

**Rapport d'étude
qualitative**

DYNEGAL (Dynamique des inégalités)
**Analyse qualitative du volet consacré
aux inégalités culturelles**



Jasmina Stevanovic

Docteure en sociologie,
Université Paris Descartes
Laboratoire Cerlis (Paris Descartes/CNRS)

Paris, 15 mars 2015

Sommaire

I. PRESENTATION DE L'ETUDE.....	3
1.1 Objectifs et questionnement.....	3
1.2 Méthodologie, enquête, visiteurs rencontrés.....	4
II. UNIVERS ET REGISTRE DU MOT CULTURE CHEZ LES ENQUETES	7
2.1 Un terme en évolution.....	7
2.2 La mise en question de la légitimité culturelle	9
2.3 Une socialisation primaire structurante, une secondaire transformante	11
2.4 Un terme pour plusieurs univers	12
III. PRATIQUES CULTURELLES DECLAREES.....	16
3.1 Pratiques d'intérieur	16
3.2 Pratiques en extérieur.....	23
IV. HIERARCHISATION DES PRATIQUES CULTURELLES	27
V. DES FONCTIONS SOCIALES DE LA CULTURE ET DE LA CONSIDÉRATION QU'ELLE APPORTE	31
VI. REPRESENTATION AUTOUR DES INEGALITES	37
VII. ANNEXES	43

I. PRESENTATION DE L'ETUDE

1.1 Objectifs et questionnement

(Repris du site) Le projet Dynegal part du constat que les représentations des inégalités ne sont le décalque, ni au niveau micro-sociologique, ni au niveau macro-sociologique, de la situation objective telle qu'elle est mesurée par les indicateurs disponibles. En effet, d'une part, la sensibilité aux inégalités n'est que faiblement corrélée aux variables décrivant la situation économique et professionnelle des individus; d'autre part, l'écart entre la perception globale des inégalités dans la société et la mesure qu'en donnent les indicateurs statistiques semble particulièrement élevé dans le cas français. La représentation des inégalités a donc une dynamique propre, en partie indépendante de la stratification sociale : c'est l'objet de ce projet de tenter d'en identifier les mécanismes. L'objectif se décline en quatre projets articulés. Tout d'abord, il faut vérifier si le relatif unanimité des opinions au sujet des inégalités ne relève pas d'un artefact méthodologique. En second lieu, un ensemble de travaux porte sur le cœur du projet en essayant d'identifier comment se forment les représentations individuelles des inégalités : cet ensemble comporte plusieurs volets sur l'effet des expériences vécues en matière d'inégalités, le rôle des liens interpersonnels, la genèse de la transmission des représentations entre les générations, le rôle des attitudes politiques. En troisième lieu, il s'agit de porter attention à des représentations en matière d'inégalités dont l'étude a été curieusement négligée jusqu'à présent, notamment celles concernant l'accès aux biens culturels. En dernier lieu, nous faut tenter de mieux comprendre la place qu'occupe la famille dans les représentations des inégalités, en étudiant l'articulation des conceptions individuelles et familiales de la justice fiscale.

C'est au troisième volet que ce consacre ce rapport, pour sa partie qualitative, en tentant de répondre particulièrement aux questions suivantes : Quelles sont les représentations de la culture et les valeurs des personnes qui trouvent les inégalités culturelles fortes ? Comment classent-ils les différents types de pratiques culturelles ?

1.2 Méthodologie, enquête, visiteurs rencontrés

L'enquête menée auprès d'individus de profils variés a été réalisée au cours du premier semestre 2014. La méthodologie est qualitative et s'appuie principalement sur des entretiens semi-directifs.

40 entretiens ont été réalisés et retranscrits et des verbatims apparaissent dans le rapport. Les critères retenus concernant la sélection des individus ne sont pas connus.

21 femmes et 19 hommes ont été rencontrés. Les interviewés sont d'âges, de sexes, d'origines géographiques et de niveaux socioculturels variés.

Structure de l'échantillon

Si la très large majorité des individus rencontrés ont entre 30 et 60 ans. (34 sur 40) la classe d'âge la plus représentée est celle des 51- 60 ans. Aux deux extrémités, les effectifs sont très faibles : d'une part, aucun individu interrogé n'a moins de 25 ans ; d'autre part, personne n'a plus de 66 ans.

Jusqu'à 29 ans : 3 individus (1F - 2 H)
Entre 30 et 40 ans : 10 individus (7 F - 3 H)
Entre 41 et 50 ans : 13 individus (6 F - 7 H)
Entre 51 et 60 ans : 10 individus (4 F - 6 H)
Entre 61 et 66 ans : 3 individus (2 F - 1 H)

La très grande majorité des individus interrogés sont mariés ou vivent maritalement. 10 déclarent vivre seuls. Qu'ils vivent seuls ou en couple, 31 individus déclarent avoir des enfants. Ces derniers ne sont pas systématiquement à charge, soit qu'ils soient déjà adultes et indépendants soit qu'il s'agisse de famille recomposées.

La très grande majorité des personnes interrogées vivent dans des zones urbaines de plus de 200 000 habitants, principalement à Paris et son agglomération (21 entretiens réalisés soit un peu plus de la moitié de l'échantillon), Lille et son agglomération (10 entretiens), Lyon (5 entretiens). 4 entretiens ont été conduits dans le département de l'Isère dont 3 à Grenoble.

Leurs niveaux d'études sont, dans la majorité des cas, inconnus. Ils exercent des métiers aussi variés que professeur des écoles, juriste, concierge, ingénieur.... La catégorie socio-professionnelle la plus représentée est celle des Ouvriers et Employés (14 individus) suivie de celle des Cadres et profession intellectuelle supérieure (12 individus). Les Professions intermédiaires sont au nombre de 9 et les Artisans, commerçants, chef d'entreprise sont au nombre de 3.

La question posée à propos de la sympathie partisane des enquêtés révèle une répartition quasi-égale entre la gauche (11 individus), le centre (10 individus) et la droite (10 individus). Les extrêmes sont évoquées par 3 individus (2 à l'extrême gauche, 1 à l'extrême droite).

Liste des enquêtés

- N°1 - Homme (Mamadou), 56 ans, marié, 6 enfants, Baccalauréat, Veilleur de nuit (étudiant en droit), [PP : ??, IC : ??], Lyon / Rhône.
- N°2 - Femme (Béatrice), 47 ans, mariée, 3 enfants, Assistante sociale, [PP : à gauche, IC : Assez fortes]¹, Lyon / Rhône.
- N°3 - Homme (Crépin), 53 ans, marié, 2 enfants, Technico-commercial, [PP : Très à gauche, IC : Pas très fortes], Lyon / Rhône.
- N°4 - Homme (Jean), 66 ans, marié, 2 grands enfants, Diplôme ingénieur, Ingénieur retraité, [PP : Au centre, IC : Assez fortes], Lans en Vercors / Isère.
- N°5 - Femme (Maureen), 32 ans, mariée, Juriste, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Grenoble - Isère.
- N°6 - Homme (Norbert), 45 ans, marié, 2 enfants, Concierge d'immeuble, [PP : Au centre, IC : Très fortes], Grenoble / Isère.
- N°7 - Homme (Olivier), 58 ans, marié, 4 enfants, Conseiller en gestion de patrimoine, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Lyon / Rhône.
- N°8 - Homme (Pierre), 50 ans, marié, 1 enfant, Maître-nageur, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Eybens / Isère.
- N°9 - Femme (Vanessa), 28 ans, vie maritale, Juriste, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Lyon / Rhône.
- N°10 - Homme (Maxime), 25 ans, célibataire, Journaliste-pigiste, [PP : Très à gauche, IC : Assez fortes], Lille / Nord.
- N°11 - Femme (Edith), 62 ans, divorcée, Retraitée ex-Professeur de français, [PP : à droite, IC : Pas très fortes], Lestrem / Pas-de-Calais.
- N°12 - Femme (Evelyne), 59 ans, vie maritale, 1 enfant, Secrétaire administrative, [PP : Au centre, IC : Assez fortes], Lesquin / Nord.
- N°13 - Homme (Jackie), 51 ans, vie maritale, 2 enfants, Agent de circulation SNCF, [PP : A gauche, IC : Assez fortes], Lomme / Nord.
- N°14 - Homme (Nicolas), 38 ans, vie maritale, 3 enfants, Conseiller financier, [PP : Au centre, IC : Très fortes], La Madeleine / Nord.
- N°15 - Femme (Aïcha), 32 ans, vie maritale, 1 enfant, Esthéticienne, [PP : Au centre, IC : Pas très fortes], Villemomble / Seine-Saint-Denis.
- N°16 - Femme (Brigitte), 60 ans, vie maritale, 1 enfant, Secrétaire, [PP : à droite, IC : Pas très fortes], Paris.
- N°17 - Femme (Catherine), 60 ans, divorcée, 2 enfants, Conseillère commerciale d'assurance, [PP : à droite, IC : Assez fortes], Chatenay-Malabry / Hauts-de-Seine.
- N°18 - Femme (Céline), 36 ans, Mariée, 3 enfants, Chargée d'affaires, [PP : à droite, IC : Assez fortes], Boulogne-Billancourt / Hauts-de-Seine.
- N°19 - Femme (Danielle), 65 ans, célibataire, Retraitée ex-Professeure des écoles, [PP : à centre, IC : Assez fortes], Paris.
- N°20 - Femme (Natacha), 39 ans, mariée, 3 enfants, Educatrice jeunes enfants, [PP : à centre, IC : Très fortes], Thiais / Hauts-de-Seine.
- N°21 - Homme (Stéphane), 50 ans, vie maritale, Ingénieur, [PP : à centre, IC : Pas très fortes] Chatenay-Malabry / Hauts-de-Seine.
- N°22 - Homme (Thierry), 54 ans, marié, 2 enfants, Nomenclateur musical, [PP : à centre, IC : Pas très fortes], Paris.
- N°23 - Homme (Thomas), 30 ans, marié, 1 enfant, Gérant d'entreprise, [PP : A gauche, IC : Assez fortes], Noisy-le-Grand / Seine-Saint-Denis.
- N°24 - Femme (Zohra), 30 ans, mariée, 2 enfants, Assistante de direction (congé parental), [PP : à gauche, IC : Pas très fortes] Argenteuil / Val-d'Oise.
- N°25 - Homme (Renaud), 41 ans, vie maritale, Gérant d'entreprise informatique, [PP : à droite, IC : Pas très fortes], Lille / Nord.
- N°26 - Homme (Jean-Michel), 47 ans, célibataire, 1 enfant, Agent de voyage, [PP : à droite, IC : Pas très fortes], Villeneuve d'Ascq / Nord.
- N°27 - Femme (Nadia), 38 ans, mariée, 4 enfants, Aide-soignante, [PP : à gauche, IC : Pas très fortes], Lille / Nord.
- N°28 - Femme (Anne), 35 ans, célibataire, Responsable d'agence immobilière, [PP : à droite, IC : Assez fortes], Marcq-en-Barœul / Nord.
- N°29 - Femme (Anne), F 41 ans, mariée, 2 enfants, Secrétaire, [PP : à centre, IC : Très fortes], Wasquehal / Nord.

¹ PP = Préférence Partisane / IC = Inégalités Culturelles

- N°30 - Femme (Alexandra), 42 ans, vie maritale, 1 enfant, Diététicienne, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Noisy-le-Grand / Seine-Saint-Denis.
- N°31 - Homme (Frédéric), 52 ans, divorcé, 2 enfants, Serveur, [PP : à centre, IC : Pas très fortes], Paris.
- N°32 - Femme (Simona), 49 ans, mariée, 2 enfants, Enseignante, [PP : à centre, IC : Très fortes], Paris.
- N°33 - Femme (Sandrine), F 49 ans, célibataire, Technicienne biologiste, [PP : à droite, IC : Assez fortes], Montigny-les-Cormeilles / Val-d'Oise.
- N°34 - Homme (Pascal), 43 ans, marié, 2 enfants, Agent de maintenance, [PP : Très à droite, IC : Pas très fortes] Ivry-sur-Seine / Val-de-Marne.
- N°35 - Homme (Olivier), 44 ans, célibataire, Chef de projet web, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Paris.
- N°36 - Homme (Robert), 38 ans, marié, 2 enfants, Clerc de justice, [PP : à centre droit, IC : Pas très fortes], Paris.
- N°37 - Homme (Pierre), 27 ans, célibataire, Enseignant-chercheur, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Montigny-les-Cormeilles / Val-d'Oise.
- N°38 - Femme (Michèle), 46 ans, mariée, 3 enfants, Gardienne d'immeuble, [PP : à droite, IC : Pas très fortes], Paris.
- N°39 - Femme (Kadiatou), 55 ans, mariée, 2 enfants, Designer bijoux, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Paris.
- N°40 - Femme (Laurence), 40 ans, mariée, 1 enfant, Juriste d'entreprise, [PP : à droite, IC : Pas très fortes], Argenteuil / Val-d'Oise.

II. UNIVERS ET REGISTRE DU MOT CULTURE CHEZ LES ENQUETES

2.1 Un terme en évolution

La lecture des entretiens laisse apparaître l'élargissement du terme de culture dans les représentations des enquêtés. Ce changement fait écho au constat survenu au cours des trente dernières années et relevé par les sociologues², qui consiste à ne plus réduire la notion de culture aux arts et aux savoirs intellectuels. La notion s'est progressivement élargie vers une définition moins restrictive qui englobe désormais le système de représentations et de valeurs commun à l'ensemble d'une société ou à un certain groupe d'individus, ce que plus communément on nomme une définition anthropologique. On retrouve, dans le discours des enquêtés, cette tendance qui se traduit par, soit :

- une difficulté à cerner ce terme de façon claire et stricte :

« (à propos de la culture) Un mot assez indéfinissable, ça concerne un certain nombre de sujets : la culture d'un peuple, la culture d'un individu qui peut se cultiver en allant au musée, en lisant des bouquins, en pratiquant lui-même l'écriture, la sculpture toutes ces choses-là. Ça peut avoir une connotation historique ou transgressive, comme la culture de rue. C'est indéfinissable, ça correspond aussi bien à l'histoire, qu'à un peuple ou que la transgression ou l'innovation. Comme dans le Larousse je mettrais 4 ou 5 définitions, c'est suffisamment vaste pour ne pas être cantonné dans une seule définition »

– N° 21 – Homme (Stéphane), 50 ans, vie maritale, Ingénieur, [PP : à gauche, IC : Pas très fortes] Chatenay-Malabry/Hauts-de-Seine.

« C'est un mot bien large. Un certain nombre de domaines variés qui vont de la lecture, au musée, au cinéma. Ça peut être en rapport aussi avec le tourisme, les visites culturelles dans les villes, l'architecture. La religion. »

– N° 26 – Homme (Jean-Michel), 47 ans, célibataire, 1 enfant, Agent de voyage, [PP : à droite, IC : Pas très fortes], Villeneuve-d'Ascq/Nord.

- Soit on remarque une approche culturaliste du terme. Les personnes interrogées appréhendent essentiellement la culture comme révélatrice des modes de vie, des systèmes de valeurs, des traditions et croyances, des manières d'être, de penser, d'agir et de communiquer de populations :

² FLEURY Laurent, 2008, *Sociologie de la culture et des pratiques culturelles*, Armand Colin.

« La culture c'est un ensemble de mœurs, d'habitudes, de traditions. De par le groupe social auquel vous appartenez ou le pays auquel vous appartenez, c'est un ensemble de connaissances définies comme étant de la culture. »

– N° 3 – Homme (Crépin), 53 ans, marié, 2 enfants, Technico-commercial, [PP : Très à gauche, IC : Pas très fortes], Lyon/Rhône.

« Pour moi c'est l'échange de culture entre ethnies. Faire découvrir autre chose qu'on n'a pas forcément dans notre région ou notre pays »

– N° 6 – Homme (Norbert), 45 ans, marié, 2 enfants, Concierge d'immeuble, [PP : Au centre, IC : Très fortes], Grenoble/Isère.

Entre hésitation et affirmation d'une définition, la plupart des enquêtés valide cependant une adhésion au sens polysémique du terme de culture qui en confirme l'usage assoupli. Il ne se restreint plus aux formes culturelles dites artistiques, légitimées par l'histoire et les institutions.

Cependant, certains d'entre eux restent proches d'une définition classique de la culture et l'associent spontanément aux arts et aux lettres.

« La culture, c'est s'intéresser à ce qu'il y a autour de soi, à l'art, à l'histoire, la musique, l'environnement, les artistes, la sculpture, la peinture. Mais aussi le cinéma comme 7ème art. C'est s'intéresser à autre chose que sa subsistance. C'est au-delà des besoins basiques. Au-delà de se nourrir, se vêtir. Ça ne sert à rien la culture au final, si ce n'est s'intégrer dans la société. (...) oui parce que si vous n'avez pas de culture et que les autres en ont, vous êtes différent déjà. Donc c'est un moyen d'intégration »

– N° 18 – Femme (Céline), 36 ans, Mariée, 3 enfants, Chargée d'affaires, [PP : à droite, IC : Assez fortes], Boulogne-Billancourt/Hauts-de-Seine.

« Ça m'évoque surtout la littérature. Ça fait penser aux musées, le théâtre, l'opéra »

– N° 9 – Femme (Vanessa), 28 ans, vie maritale, Juriste, [PP : A gauche, IC : Assez fortes], Lyon/Rhône.

On découvre aussi les premiers les premiers indices d'un domaine structuré hiérarchiquement, ainsi ils distinguent ce qui relève de la chose intellectuelle des besoins basiques (se nourrir, se vêtir) :

« La culture, spontanément, ça va être pour moi tout ce qui est lié aux musées, à la connaissance. Toutes ces choses que l'on garde disponibles pour les gens. Ça va être également tout ce qui est lié aux activités théâtrales, le cinéma la musique... tout ce qui est art, l'architecture aussi, dans une ville comme Paris ça compte beaucoup »

– N° 36 – Homme (Robert), 38 ans, marié, 2 enfants, Clerc de justice, [PP : Au centre droit, IC : Pas très fortes], Paris.

Ces extraits d'entretiens sont un exemple d'une définition de la culture associée à des références « cultivées » comme dans l'exemple ci-dessous où spontanément est évoqué le fait d'assister régulièrement à des concerts vus à la salle Pleyel, lieu symbolique et référent de la musique classique.

« La littérature, la musique, le cinéma, les musées, les concerts... c'est tout ça ouais. Je sais pas, écouter un concert de musique classique, ça m'arrive oui oui... qu'est-ce qu'on a été voir à la salle Pleyel, les petits concerts pour enfants le dimanche matin, sinon après y a au conservatoire ici à lire un livre aussi c'est de la culture. »

– N° 30 – Femme (Alexandra), 42 ans, vie maritale, 1 enfant, Diététicienne, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Noisy-le-Grand/Seine-Saint-Denis.

2.2 La mise en question de la légitimité culturelle

Un certain nombre d'enquêtés revendiquent manier de manière plus souple le concept de culture. Il ne s'agit pas forcément pour eux d'introduire une hiérarchie entre ce qui serait de la culture et ce qui le serait moins, mais d'avancer que des formes moins classiques sont susceptibles de rejoindre le socle qui définit habituellement le terme :

« Pour moi, la culture au sens propre, c'est tout ce qui est littérature, l'art, le cinéma. Quand je dis le cinéma, c'est plus les grands classiques. Ça peut être l'Opéra aussi, la musique classique. Ça, c'est vraiment la culture, mais au sens réducteur du terme. Après si on prend la culture au sens large et ce que moi j'essaie de transmettre aux enfants c'est que la culture peut être aussi bien littéraire, cinématographique, mais ça passe aussi par tout ce qui est nouveaux médias ; les jeux vidéo, les séries télévisées. »

- N° 14 - Homme (Nicolas), 38 ans, vie maritale, 3 enfants, Conseiller financier, [PP : Au centre, IC : Très fortes], La Madeleine /Nord.

« C'est un terme très très large, ça peut s'entendre d'un point de vue musical, ça peut être les voyages, la culture d'un point de vue mondial avec les autres pays, le foot est-ce la culture ? Oui quelque part... Comme les mangas quelque part si, si on pousse le raisonnement c'est une forme de culture... Moi je trouve pas ça très intéressant donc ça ne fait pas partie de ma culture, mais pour d'autres ça peut l'être, après il faut effectivement l'entendre et essayer d'avoir une vision plus globale. »

- N° 28 - Femme (Anne), 35 ans, célibataire, Responsable d'agence immobilière, [PP : A droite, IC : Assez fortes], Marcq-en-Barœul/Nord.

Selon les enquêtés, il semble désormais nécessaire de considérer des formes plus larges de systèmes de cultures et le champ peut s'élargir en fonction de ses propres pratiques. Ainsi s'assemblent les représentations que l'on a sur la culture qui puisent largement dans ce qui constitue la culture cultivée (arts, lettres) sans pour autant les pratiquer, et qu'on alimente par ses propres pratiques. Ce glissement est décrit par Bernard Lahire³ qui décrit une société française pratiquant le "mélange des genres" à tous les niveaux de la stratification sociale. Ce mélange est dû, selon l'auteur, à la pluralité de l'offre culturelle associée aux influences socialisatrices vécues par les individus. Cette tendance est illustrée par Maxime qui se présente comme un journaliste culturel et qui remet en cause l'idée qu'il existerait des genres majeurs (telle la musique classique) et des genres mineurs (telle la pratique de jeux vidéo). La distinction dépend, selon Maxime, du degré d'engagement dans la volonté d'en tirer un parti culturel :

« Je pense que oui parce qu'en jouant on se rend compte maintenant que les jeux sont hyper référencés à des films, des séries, utilisent des musiques. Il y a énormément de références donc je pense que oui, ça peut l'être, c'est aussi une vision posée sur le jeu. Par exemple si on joue à GTA 5 qui est l'objet culturel le plus

³ LAHIRE Bernard, 2004, « La culture des individus. Dissonances culturelles et distinction de soi », Paris, La Découverte.
LAHIRE Bernard, 2004, « Molière et le karaoké : le mélange des genres », L'Histoire, n°291, p2.

vendu en France, on peut y jouer bêtement. Le but c'est de faire des missions, tuer des gens, dealer de la drogue, etc., mais si on se penche dessus, on se rend compte qu'il y a énormément de référence aux séries, aux films. Quand on est en voiture dans ce jeu il y a 17 radios mises à disposition avec de multiples chansons. Il y a un énorme univers culturel autour de ce jeu, mais on peut aussi jouer bêtement et tout casser dedans. »

– N° 10 – Homme (Maxime), 25 ans, célibataire, Journaliste-pigiste, [PP : Très à gauche, IC : Assez fortes], Lille/Nord.

Il reprend cependant à son compte l'idée que tout ne se vaut pas⁴ :

« Pour moi lire un roman de Marc Levy ou de Musso, c'est pas très culturel. Surtout Musso, moi je trouve ça mauvais. Par exemple Musso a eu un de ces livres adaptés au cinéma, le film je l'ai trouvé très bon. Comme quoi on peut toujours en tirer quelque chose. »

– N° 10 – Homme (Maxime), 25 ans, célibataire, Journaliste-pigiste, [PP : Très à gauche, IC : Assez fortes], Lille/Nord.

Cet exemple montre à la fois que sa définition être fortement corrélée à ses propres pratiques mais aussi que remettre en cause la légitimité culturelle n'exempte pas d'en hiérarchiser ses principes montrant ainsi la persistance des échelles de légitimité. Un autre exemple est celui de Maureen qui dit aimer cuisiner et qui range la pratique de la cuisine dans la définition de la culture, tandis que pour elle, les jeux vidéos ne peuvent être catégorisés de la même manière :

« Cuisiner des plats élaborés ou pas, je pense que c'est de la culture. (...) Jouer à des jeux vidéo ne me paraît pas très culturel »

– N° 5 – Femme (Maureen), 32 ans, mariée, Juriste, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Grenoble – Isère.

Comme l'a montré Bernard Lahire, les expériences sociales façonnent un certain rapport à la culture qui vient atténuer la division habituellement repérée entre ce qui constitue la culture savante et d'autres formes de culture. Ces expériences influencent tout au long de la vie comme le montre Jean :

« J'ai eu la chance de faire mon service militaire au titre de la coopération donc je me suis retrouvé en 1970 au Chili. À l'époque, il était difficile d'aller plus loin. Et puis là-bas, j'ai découvert la musique Andine et puis la musique traditionnelle qui est une variante des musiques espagnoles de la période coloniale. Donc je l'ai découverte au Chili et puis ensuite en me baladant en Bolivie et au Pérou. Et je continue à adorer cette musique. »

– N° 4 – Homme (Jean), 66 ans, marié, 2 grands enfants, Diplôme ingénieur, Ingénieur retraité, [PP : Au centre, IC : Assez fortes], Lans en Vercors/Isère.

⁴ CUCHE ?

2.3 Une socialisation primaire structurante, une secondaire transformante

Les sociologues considèrent que l'enfance est une période privilégiée et particulièrement importante dès lors qu'il est question de transmission de pratiques (notamment culturelles) du fait du caractère particulièrement influençable de l'enfant. Cette socialisation primaire est souvent évoquée par les enquêtés pour décrire le rapport qu'ils entretiennent à la culture. Il apparaît qu'en dehors des parents, d'autres agents socialisateurs sont amenés à jouer un rôle déterminant dans cette transmission. À l'exemple de Thierry qui explique avoir accédé à différentes formes de cultures musicales par son grand frère et par ses professeurs.

« Les Beatles sont entrés dans la maison grâce à mon grand frère, je ne crois pas avoir entendu de la musique à la maison avant (...) J'ai des grands souvenirs de prof de socio culturel, notamment hein, j'avais 15 ans, qui nous faisait découvrir des livres et des bouquins qu'on aurait jamais vus ou lus, des films de Chabrol, des films difficiles, italiens des années 60, ça m'a vraiment donné le goût et l'envie de découvrir le cinéma italien, certains auteurs, certains metteurs en scène (..) dès que j'ai entendu une œuvre classique, les autres copains étaient contents de rien foutre pendant une heure et moi j'étais tout excité d'en réécouter après, j'ai été demandeur de plus en plus d'œuvres et de musique, j'avais neuf ans, dix ans, et à 11 ans j'écoutais un concerto de Tchaïkovski en pleurant et j'ai bien conscience que mes camarades avaient des activités différentes

(...)

Je ne sais même pas ce que j'aurais écouté sans eux, je pense qu'on est le résultat de ce que les autres nous ont légué, après voilà j'ai découvert mes goûts à moi, comme Joe Jackson, Peter Gabriel »

– N° 22 – Homme (Thierry), 54 ans, marié, 2 enfants, Nomenclateur musical, [PP : au centre, IC : Pas très fortes], Paris.

Si l'on tient compte de sa profession actuelle, nomenclateur musical, poste pour lequel il a été recruté sur la base de sa culture musicale, on comprend les effets de cette socialisation sur sa trajectoire :

« J'ai trouvé ce job car j'ai une culture, car on passe un blind test quand on se fait recruter, il me fallait tant de bonnes réponses pour être un postulant honnête »

L'influence relationnelle de l'entourage pour comprendre les pratiques et le regard que l'on pose sur la culture ne se cantonne pas à l'enfance ou l'adolescence et, pour certains enquêtés, à l'instar de Norbert ou Béatrice, l'âge adulte et la rencontre du conjoint opère comme une passerelle d'accès à la culture :

« C'est la rencontre de ma femme il y a plus de 10 ans qui elle a toujours vécu dans la banlieue de Lyon, proche de plein de choses, elle m'a fait découvrir les musées, redécouvrir le cinéma, le vrai, un peu la lecture, bon j'ai un peu plus de mal et... J'ai aussi commencé à voyager intelligemment avec elle, c'est à dire sans s'asseoir dans un club et d'attendre que ça se passe. »

– N° 6 – Homme (Norbert), 45 ans, marié, 2 enfants, Concierge d'immeuble, [PP : Au centre, IC : Très fortes], Grenoble/Isère.

*« Mon mari aime bien mais moi je ne ferias pas forcément un musée toute seule
Parfois c'est par émulation des copains disent tiens on va voir ce musée, et donc on
dit tiens si on y allait ensemble »*
– N° 2 – Femme (Béatrice), 47 ans, mariée, 3 enfants, Assistante sociale, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Lyon/Rhône.

L'entourage influe également sur le rapport que l'on entretient à la culture au sens où il est prescripteur ou non de pratique comme le montre le cas de Stéphane :

Vous vous intéressez à la culture ?

Non je pense pas. En fait c'est assez bizarre, je cours pas après les expos mais quand ma compagne m'y emmène je suis très ému. Pareil pour l'opéra, ma belle-fille m'y a donné goût car elle y travaillait on a eu des places.

*Ça vous donne envie de vous y mettre à la culture d'être avec quelqu'un qui aime ?
Oui on se dit qu'on va essayer d'accompagner l'autre, de voir ce qui la fait vibrer.
Mais je cours pas après, je la suis plutôt »*

– N° 21 – Homme (Stéphane), 50 ans, vie maritale, Ingénieur, [PP : au centre, IC : Pas très fortes] Chatenay-Malabry/Hauts-de-Seine.

Cette pratique de la culture par « imprégnation ⁵ » montre ici, que c'est le simple fait d'être en contact avec certaines personnes qui socialise et qui définit le rapport qu'on entretient à la culture, même si l'on se pose en suiveur plutôt qu'initiateur.

2.4 Un terme pour plusieurs univers

Une autre manière d'interroger les représentations autour de la culture est la compréhension des univers mobilisés dès lors qu'il s'agit de décrire et qualifier ce qu'est la culture et le rapport qu'on entretient à celle-ci. La lecture des entretiens montre que c'est la dimension intellectuelle qui est la plus fréquemment évoquée. L'aspect didactique de la culture est ce qui la définit : comprendre, apprendre, approfondir ou encore découvrir sont généralement les termes les plus utilisés pour exprimer le sens qu'on attache et qui nous lie à la culture :

« Tout ce qu'on peut apprendre, découvrir est culturel pour moi. Tout ce qui est forme d'expression est culturel »

– N°32 - Femme (Simona), 49 ans, mariée, 2 enfants, Enseignante, [PP : au centre, IC : Très fortes], Paris.

Dans ce cas de figure ne pas comprendre un univers que l'on associe au culturel est associé directement à une carence, à un manque de culture :

*« La danse... entre la classique et la contemporaine, je pense qu'il faut comprendre, par exemple le Lac des Cygnes c'est la musique qui nous amène dans notre délire et puis c'est un rêve. Alors que la contemporaine j'ai un peu plus de mal, j'ai du mal à comprendre ce que le chorégraphe a voulu faire et interpréter. Même si c'est aussi très culturel. J'essaie de lire les critiques qui pourraient m'éclaircir éventuellement...
Si vous ne comprenez pas c'est que vous ne savez pas quelque chose*

⁵ Court Martine, Henri-Panabièrre Gaële, « La socialisation culturelle au sein de la famille : le rôle des frères et sœurs », *Revue française de pédagogie* 2/2012 (n° 179) , p. 5-16

Oui car je manque de culture

Pas parce qu'il n'y a rien à comprendre ?

Ça peut être aussi ça. Mais si un chorégraphe a voulu mettre en danse un scénario c'est que nécessairement y a quelque chose à comprendre »

- N°31 - Homme (Frédéric), 52 ans, divorcé, 2 enfants, Serveur, [PP : au centre, IC : Pas très fortes], Paris.

Un autre univers de jugement avancé par les personnes rencontrées et qui révèle leur façon de percevoir la culture est de considérer la culture sous l'angle du développement intellectuel. Stimuler son esprit ou enrichir ses connaissances ; deux façons d'avancer que la culture rend « plus intelligent » :

« Les activités que vous m'avez citées comme culturelles, quelles en sont les raisons ?

Moins la danse, mais elles participent quand même au développement de l'intellect et de la curiosité. Elles éveillent l'esprit, ouvrent. Je pense que tout ça c'est des choses qui peuvent nous enrichir et que c'est culturel à ce titre-là. Jouer à un jeu vidéo pour moi c'est pas quelque chose qui peut m'enrichir. Jouer au tennis non plus. »

N°5 - Femme (Maureen), 32 ans, mariée, Juriste, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Grenoble - Isère.

Cette enrichissement va généralement de pair avec une dimension réflexive qu'on associe à la « chose culturelle ». Cette dimension heuristique de la culture se traduit par une mise à distance, une problématisation de ce à quoi l'on se confronte. Réfléchir, échanger, débattre... le choix du vocabulaire révèle que la culture agit *in fine* sur la transformation de l'intellect:

« Je dirais que la culture c'est plus tout ce qui est accès à la connaissance. Par contre, pouvoir l'emmagasiner et l'analyser aussi. La culture, aujourd'hui, c'est un mot extrêmement galvaudé et on peut mettre un peu tout et n'importe quoi à l'intérieur. »

N°14 - Homme (Nicolas), 38 ans, vie maritale, 3 enfants, Conseiller financier, [PP : Au centre, IC : Très fortes], La Madeleine / Nord

« Plus culturel, ça veut dire quoi ?

Ça nous apporte à réfléchir. Quand ça l'est moins on regarde ça par divertissement Le divertissement fait partie de la culture, mais c'est beaucoup moins enrichissant quand bon livre, qu'un bon film qui permet de réfléchir. C'est plus culturel que de simplement passer un bon moment »

- N°31 - Homme (Frédéric), 52 ans, divorcé, 2 enfants, Serveur, [PP : au centre, IC : Pas très fortes], Paris.

Un autre registre qui est apparu de façon récurrente dans les entretiens est celui qui associe la culture à l'émotion. On l'a vu précédemment dans l'exemple de Stéphane qui déclare, à sa propre surprise, être ému par un spectacle à l'Opéra alors qu'il ne semble pas nourrir d'appétence particulière pour ce genre. Les registres de l'émotion sont convoqués par les enquêtés pour illustrer certains genres culturels, à l'instar de la musique classique qui déclenche, chez certains interrogés des émotions qu'ils qualifient comme fortes :

« Ça éveille un peu la musique classique, ça éveille certains sens qui peuvent être endormis, quand on écoute du rap, ce n'est pas la même chose. Ça éveille des émotions, de la tendresse, de l'amour voilà. On développe un peu le cerveau, par l'émotion aussi, en éveillant les sens, donc ça passe aussi par la musique, énormément

N°15 - Femme (Aïcha), 32 ans, vie maritale, 1 enfant, Esthéticienne, [PP : Au centre, IC : Pas très fortes], Villemomble / Seine-Saint-Denis.

« (à propos des concerts de musique classique) C'est culturel, ça nous apporte quelque chose, ça nous fait d'une part connaître quelque chose éventuellement et ça nous apporte aussi des choses sur un plan émotionnel qu'on a pas dans la vie de tous les jours forcément »

N°22 - Homme (Thierry), 54 ans, marié, 2 enfants, Nomenclateur musical, [PP : à centre, IC : Pas très fortes], Paris.

« Aller à un concert de musique classique ?

Tout à fait. La musique en elle-même est un champ culturel et le fait d'aller à un concert de musique classique ou autre musique pour moi c'est de la culture. Je pense que la culture à aussi un rapport à l'émotion. C'est terriblement vague et vaste la culture. Je pense qu'il y a vraiment un rapport à ce qu'on ressent et c'est pour ça qu'on a besoin d'échanger après sur les différents thèmes. »

- - N°23 - Homme (Thomas), 30 ans, marié, 1 enfant, Gérant d'entreprise, [PP : A gauche, IC : Assez fortes], Noisy-le-Grand / Seine-Saint-Denis.

Le registre de l'émotion comprend aussi le fait de s'amuser mais de façon nettement moins présente, comme si le sérieux attaché au sujet de l'enquête induisait de ne pas mobiliser des discours associés à la légèreté.

« Venez au château de Versailles, à l'aquarium, y a de quoi s'amuser en apprenant. »

- N°24 - Femme (Zohra), 30 ans, mariée, 2 enfants, Assistante de direction (congé parental), [PP : à gauche, IC : Pas très fortes] Argenteuil / Val-d'Oise.

La culture est parfois associée au partage dans sa dimension chrétienne. Elle doit être partagée sans attendre de retour.

« La culture, qu'est ce que c'est ? Comment la définissez-vous ?

C'est pouvoir donner, faire partager, apprendre ce que vous savez. Que ce soit pas quelque chose de payant parce qu'à l'heure actuelle beaucoup ne peuvent pas en profiter. Pour moi culture veut dire, partager son savoir. Après il y a la culture comme les Arts, des choses comme ça. Moi c'est partager ce que j'ai. Je crois que déjà ça c'est une culture. Savoir partager sans demander en retour. »

- N°12 - Femme (Evelyne), 59 ans, vie maritale, 1 enfant, Secrétaire administrative, [PP : Au centre, IC : Assez fortes], Lesquin / Nord.

« Ce qui importe c'est le partage. C'est le partage qui est important. Le fait de donner quand on a reçu. Quand on reçoit quelque chose de beau, si la personne en face ne connaît pas c'est essayer de lui expliquer et de l'amener vers ces choses-là »

- N°7 - Homme (Olivier), 58 ans, marié, 4 enfants, Conseiller en gestion de patrimoine, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Lyon / Rhône.

À la dimension de partage s'ajoute la dimension de la convivialité. Être en famille, entre amis, ou rencontrer de nouvelles personnes permet de nourrir le rapport que l'on entretient à la culture. La sortie culturelle s'organise autour du souhait d'être ensemble pour partager son temps libre et vivre une expérience collective.

“Moi j’ai un cabinet qui fonctionne un peu comme ça, on fait des sorties ensemble, culturelles ou sportives.”

- N°5 - Femme (Maureen), 32 ans, mariée, Juriste, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Grenoble - Isère.

« Pour moi voyager c'est l'occasion de rencontrer des gens, c'est partager, donc c'est la culture, c'est lié. Être au contact des gens et apprendre des autres, c'est essentiellement ça la culture. J'essaie de partager, la culture, ça se partage, ça se transmet »

- N°36 - Homme (Robert), 38 ans, marié, 2 enfants, Clerc de justice, [PP : à centre droit, IC : Pas très fortes], Paris.

La culture peut combiner plusieurs des registres vus plus haut en associant à la fois le plaisir, le partage et l’enrichissement :

« Quelque chose qui nous enrichit, mais qui en même temps nous fait plaisir. Quelque chose que l'on peut partager avec d'autres. »

- N°2 - Femme (Béatrice), 47 ans, mariée, 3 enfants, Assistante sociale, [PP : à gauche, IC : Assez fortes]⁶, Lyon / Rhône.

⁶ PP = Préférence Partisane / IC = Inégalités Culturelles

III. PRATIQUES CULTURELLES DECLAREES

La sociologie a montré que les pratiques culturelles⁷ dépendent de multiples facteurs, interprétés généralement au regard de variables sociodémographiques (âge, sexe, profession, lieu de résidence, niveau d'étude etc.). Elles se sont profondément renouvelées au cours des trente dernières années, notamment en raison d'un accès accru aux équipements culturels (multiplication de lieux de culture : musée, médiathèque, festivals, etc.), accroissement des pratiques en amateur, équipement des foyers en audiovisuel. Cette accessibilité se traduit par de multiples contacts à la culture et ce, à tous les échelons de la stratification sociale. Elle a pour conséquence de réduire la frontière entre ceux qui auraient des pratiques et ceux qui n'en auraient aucune.

Afin de comprendre la façon dont les enquêtés s'inscrivent dans cette dynamique, ils ont été interrogés sur leurs pratiques via un questionnaire et au cours de l'entretien semi-directif. Il s'agissait de révéler le domaine qu'ils privilégient et le degré de leur d'investissement.

Rappelons ici, qu'un effet du recrutement des personnes ayant participé à l'enquête est que la très large majorité d'entre eux est proche d'équipements culturels. En effet, leur lieu de résidence est principalement situé près ou dans de grandes agglomérations. L'éloignement géographique étant un facteur généralement évoqué comme un frein aux pratiques culturelles, il apparaît peu ici.

3.1 Pratiques d'intérieur

Les réponses des enquêtés montrent que les activités pratiquées en intérieur sont les plus citées. On peut supposer qu'elles sont plus accessibles du fait qu'elles demandent moins d'effort qu'une sortie et qu'elles sont moins coûteuses financièrement.

Par ordre de fréquence la pratique de la lecture de romans est la plus mentionnée, elle devance toutes les autres pratiques (24 répondants déclarent lire un roman une ou plusieurs fois mois) et concerne toutes les classes d'âge. Seul un répondant sur les 40 affirme n'avoir jamais lu de romans. Après la lecture de romans, c'est l'activité qui consiste à cuisiner des plats élaborés qui est la plus citée (20 répondants cuisinent des plats élaborés une ou plusieurs fois par mois, 9 sur les 10 individus qui ont entre 30 et

⁷ DONNAT Olivier, Les pratiques culturelles des Français, Enquête 1997
COULANGEON Philippe, Sociologie des pratiques culturelles, La Découverte, 2005, pp 62-63

40 ans, 5 affirment ne jamais avoir pratiqué cette activité). Lire des bandes dessinées et jouer aux jeux vidéos viennent ensuite à égalité (10 répondants pour chacune de ces activités ont lu des bandes dessinées ou joué une à plusieurs fois par mois). Ces deux activités concernent toutes les classes d'âge jusqu'à 60 ans même si elles sont plus évoquées chez les moins de 50 ans. En activité que l'on réalise chez soi, bricoler à un bon niveau est celle qui est la moins citée. 7 répondants déclarent avoir bricolé à un bon niveau une à plusieurs fois par mois au cours des douze derniers mois tandis que 19 déclarent n'avoir jamais pratiqué le bricolage.

La lecture

Les enquêtes réalisées sur les pratiques culturelles montrent généralement que la lecture est considérée comme la plus légitime des pratiques culturelles et ce, quelle que soit l'appartenance au milieu social. Cette tendance se remarque aussi dans l'enquête :

« Pour moi la lecture c'est culturel, vous allez au centre commercial de la défense, vous avez le truc de livres et c'est marqué culture, (...), la lecture fait partie de tout, c'est un apprentissage, ça regroupe tout, on apprend le langage, on découvre, ça regroupe tout. La musique ça vous apporte quoi ? De chanter bababa, c'est une culture mais bon... »

- N°24 - Femme (Zohra), 30 ans, mariée, 2 enfants, Assistante de direction (congé parental), [PP : à gauche, IC : Pas très fortes] Argenteuil / Val-d'Oise.

Les principaux genres cités sont le roman policier, de science fiction ou historique, biographie et l'ouvrage didactique (livre de cuisine, ouvrage thématique sur l'Égypte par exemple).

« C'est à dire que j'ai quatre bibliothèques complètes. J'ai trois bibliothèques de BD et une de romans. Donc les romans, tout ce qui est policier, Anne Rice, Stephen King et après des auteurs un peu moins connus de Science fiction, comme Pierre Bordage, Lovecraft, de l'Agatha Christie. »

- N°14 - Homme (Nicolas), 38 ans, vie maritale, 3 enfants, Conseiller financier, [PP : Au centre, IC : Très fortes], La Madeleine / Nord.

Les lecteurs les plus réguliers mettent en avant des goûts éclectiques et leur capacité à mélanger les genres.

« Je lis un peu de tout, beaucoup de thriller, Maxime Chattam, Serge Brussolo, des gens que j'aime bien avec des environnements très particulier, Franck Killian c'est assez gore, du sang, des cadavres découpés, un peu le principe d'Harlan Coben oui, bon avec le métier que je fais, on a parfois des pièces d'anatomie qui arrivent donc ça me dérange pas plus que ça, puis à côté de ça je vais lire des livres plus de culture générale, comme la dernière fois j'ai lu un livre au sujet des cultures de cellules, ça retraçait l'histoire de cette personne noire américaine à qui on a prélevé les cellules sans que sa famille soit au courant, les chercheurs américains blancs avaient mis leur déontologie de côté. Sinon je lis des livres sur des auteurs, des biographies, et aussi pas mal de livres sur l'Égypte antique. »

- N°33 - Femme (Sandrine), F 49 ans, célibataire, Technicienne biologiste, [PP : à droite, IC : Assez fortes], Montigny-les-Cormeilles / Val-d'Oise.

Les principales motivations à lire repérées au cours de cette enquête sont celles qui associent la lecture à un divertissement⁸ et celles qui associent la lecture à un apprentissage, autrement dit, la lecture didactique. Lorsqu'il est fait référence au divertissement la lecture devient un moyen de s'extraire du quotidien. Elle répond à un besoin d'évasion :

« Parce que lire c'est une évasion donc ça détend. Ensuite, il y a des formules de phrases qu'inconsciemment le cerveau enregistre. Ça permet de faire rêver, d'ouvrir l'esprit. Ça permet aussi de voir des mots, il y a du visuel au niveau de l'orthographe. Selon les auteurs, si vous lisez Les fourmis de Werber ou si vous lisez Catherine Pancol, c'est deux univers différents et deux façons d'écrire complètement différentes et marrantes. ça montre qu'écrire c'est pas forcément retranscrire des sujets et des verbes mais qu'on peut jouer avec les mots. »

- N°16 - Femme (Brigitte), 60 ans, vie maritale, 1 enfant, Secrétaire, [PP : à droite, IC : Pas très fortes], Paris.

« (...) la lecture ça m'a toujours emmenée bien loin, quand je lis un roman je m'imagine les lieux, je vais loin »

- N°33 - Femme (Sandrine), F 49 ans, célibataire, Technicienne biologiste, [PP : à droite, IC : Assez fortes], Montigny-les-Cormeilles / Val-d'Oise.

La lecture des bandes dessinées est pratiquée, dans une moindre mesure, par les enquêtés. Elles sont 9 à déclarer en lire plusieurs fois par mois ; et 10 à n'avoir jamais pratiqué cette activité. Le reste des personnes interrogées déclarent lire des bandes dessinées de temps en temps. Son statut d'activité culturelle paraît, pour certains, moins évident, que la lecture de romans.

« Après c'est plus du loisir que de la culture, bon je lis des bd hein, mais c'est plus pour le loisir que pour la culture »

- N°33 - Femme (Sandrine), F 49 ans, célibataire, Technicienne biologiste, [PP : à droite, IC : Assez fortes], Montigny-les-Cormeilles / Val-d'Oise.

La télévision

En contre point de l'unanimité sur la pratique de lecture comme activité culturelle, sans que soit établit forcément une distinction entre les genres littéraires, la place de la télévision comme activité culturelle est nettement plus ambivalente: entre bienfaits des programmes, source inépuisable de culture et méfiance à l'égard de ce qui est donné à voir, la télévision suscite à la fois l'adhésion et le rejet.

Dans plusieurs cas elle est considérée comme voie d'accès à la culture. Pour Pascal elle est un remède à son manque d'appétence pour la lecture et lui permet de s'enrichir sans effort.

« Mais bon les romans c'est culturel car déjà ça aide en orthographe, on apprend beaucoup de choses, l'écriture, le vocabulaire, ça amène les connaissances, ça amène la culture »

⁸ En référence aux quatre types de rapport à la lecture proposé par Gérard Maugé et Claude Fossé Poliak Mauger Gérard, Poliak Claude. Les usages sociaux de la lecture. In: *Actes de la recherche en sciences sociales*. Vol. 123, juin 1998. Genèse de la croyance littéraire. pp. 3-24.

J'aime pas lire mais j'ai une bonne culture générale, jeune je regardais énormément la télé et je regardais tous les documentaires, découverte, sur le pays, Thalassa tout ça. J'aime tout ce qui est facile d'accès donc les images j'adore. »
- N°34 - Homme (Pascal), 43 ans, marié, 2 enfants, Agent de maintenance, [PP : Très à droite, IC : Pas très fortes] Ivry-sur-Seine / Val-de-Marne.

Pour Stéphane aussi l'accès à la culture « sans effort » passe par la télévision et le choix de certaines émissions. (De façon générale, la définition d'une émission culturelle mobilise fréquemment des exemples d'émissions qu'ils qualifient d'instructives et récréatives et qui se consacrent, en général, à la découverte d'un pays ou d'une région ; Thalassa, des Racines et des Ailes, reportages animaliers de la BBC, etc.). Ce genre d'émission, selon Stéphane, devrait être appuyée par les pouvoirs publics.

« Le ministère ? Qu'il fasse un peu plus d'émissions comme Thalassa, ça c'est la culture, ça ça ouvre l'esprit. Il faut qu'il favorise l'accès sans effort, c'est la télé l'accès, je suis sûr qu'en place de Thalassa y a un feuilleton américain »
- N°21 - Homme (Stéphane), 50 ans, vie maritale, Ingénieur, [PP : à gauche, IC : Pas très fortes] Chatenay-Malabry / Hauts-de-Seine.

Tandis que pour Pierre, tout en reconnaissant le rôle facilitateur de la télévision dans l'accès à la culture, il en dénonce le caractère asservissant :

« La télévision on est juste client. On ne reçoit que la culture qu'on veut bien nous donner. Et au final on est plus vraiment acteur, on est juste esclave. C'est un cas très particulier pour moi la télé. Mais c'était un premier facilitateur d'accès à la culture quand on avait pas accès à tout ça par internet »
- N°37 - Homme (Pierre), 27 ans, célibataire, Enseignant-chercheur, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Montigny-les-Cormeilles / Val-d'Oise.

Prônant un usage raisonné de la télévision, une des enquêtées exprime son agacement quant à l'emprise de ce média sur ses enfants. Comparant la télévision à un processus de lobotomisation, il est nécessaire, à l'instar de l'usage des jeux vidéos, d'en contrôler l'accès.

Est ce que la télé facilite l'accès à la culture ?

Le problème c'est que je trouve que ça lobotomise le cerveau. Ça ne force pas à réfléchir la TV. Moi je vois mes enfants, quand ils regardent la télé, je ne suis pas contre, je trouve que la télé, alliée à autre chose, développe l'esprit critique etc

Associée à quoi ?

Si vous ne regardez que la télé, vous devenez une machine. Je vous disais, moi j'ai remarqué que ma fille aînée, quand elle est devant la télé, vous lui parlez et elle est comme hypnotisée, c'est flippant. Je pense que ce qu'on lui donne comme informations, elle l'emmagasine sans avoir de recul, elle ne le digère pas. C'est bien qu'elle ait accès à la télé, l'informatique, la tablette...

Ils font quoi sur les tablettes ?

Des jeux. Mais il faut toujours contrôler. Les enfants ont des questions, je pense qu'il faut y répondre du mieux que vous pouvez et, souvent, il faut essayer de nuancer ce qu'elle voit.

Par exemple ?

Est-ce que vous croyez qu'une ado qui voit Nabila avec ses gros seins dire « allo », est-ce que vous croyez qu'elle a une image de la femme d'aujourd'hui ? C'est caricatural ce que je vous dis mais si vous ne regardez que ça et les magazines...

C'est pour ça que je vous disais lobotomisation. Ça vous empêche de réfléchir. Il faut nuancer je pense. Mais je ne suis vraiment pas contre la télé (Céline)

N°18 - Femme (Céline), 36 ans, Mariée, 3 enfants, Chargée d'affaires, [PP : à droite, IC : Assez fortes], Boulogne-Billancourt / Hauts-de-Seine.

Le fait de regarder des séries est aussi apparu de façon récurrente dans les entretiens :

« Le soir en rentrant c'est plutôt télé série, des choses comme ça, les dernières séries qui m'ont marqué c'est House of Card. Ce qui me plaît dans les séries, c'est bien fait, c'est court, même si au final on les enchaîne, mais j'aime le fait de pas forcément en voir le bout, on peut suivre l'histoire au fur et à mesure, c'est pour ça que je regarde des séries le soir, ça permet d'avoir quelque chose de continu à suivre pendant la semaine. »

- N°37 - Homme (Pierre), 27 ans, célibataire, Enseignant-chercheur, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Montigny-les-Cormeilles / Val-d'Oise.

« Alors je suis mal placé pour parler de qualité, je dévore des séries comme homeland, mais c'est vrai que de temps en temps on tombe sur un reportage un documentaire et on culpabilise à ce moment-là un tout petit peu de rater certaines choses. Mais je pense que la télé communique beaucoup sur ce qui lui rapporte plutôt que sur ce qui pourrait nous cultiver. »

- N°22 - Homme (Thierry), 54 ans, marié, 2 enfants, Nomenclateur musical, [PP : au centre, IC : Pas très fortes], Paris.

La radio

La question autour de l'écoute de la radio n'a pas été fréquemment posée, aussi, seuls certains entretiens renseignent sur les usages qui y sont associés. Sont citées des radios généralistes comme France Inter ou RTL, des radios musicales (Skyrock, Virgin, Fip ou encore le Mouv')

« La radio oui car il y a des émissions dites culturelles, qui parlent d'un roman ou d'un livre historique, qui développent un sujet, écouter France Inter sera plus culturel qu'écouter Fun radio, bien qu'il y ait du partage de musique sur les deux, même si y en a une plus intellectuelle que d'autres. »

N°36 - Homme (Robert), 38 ans, marié, 2 enfants, Clerc de justice, [PP : au centre droit, IC : Pas très fortes], Paris.

« Vous écoutez la radio ?

oui j'écoute Skyrock et Virgin pour la musique. Ca m'arrive également d'écouter RMC pour des débats le matin, les grandes gueules, ce genre de chose (Thomas) »

- N°23 - Homme (Thomas), 30 ans, marié, 1 enfant, Gérant d'entreprise, [PP : A gauche, IC : Assez fortes], Noisy-le-Grand / Seine-Saint-Denis.

Quant aux autres, ils écoutent la radio à différents moments de la journée, il est parfois mentionné qu'ils l'écoutent beaucoup sans que soit réellement défini cet ordre d'importance. Pour Renaud, l'argument mobilisé pour justifier de sa non-écoute de la radio renvoie au fait que :

« A la radio y a que de la musique qui passe en vrac avec des pubs »

- N°25 - Homme (Renaud), 41 ans, vie maritale, Gérant d'entreprise informatique, [PP : à droite, IC : Pas très fortes], Lille / Nord.

Pour Pierre la radio ne serait plus le vecteur principal de la découverte musicale puisqu'elle aurait été détrônée par internet. Au contraire, pour Nicolas, la radio reste pour lui, le moyen d'y accéder.

« Aujourd'hui, bon je connais pas trop la radio, mais de ce que je voyais plus jeune c'était le côté musique gratuite de découverte, aujourd'hui on a plein d'autres outils, je vais sur internet et je découvre plus, je suis abonné à Google music qui à partir de ma discographie me présente des musiciens qui font des choses à peu près dans le même genre »

- - N°37 - Homme (Pierre), 27 ans, célibataire, Enseignant-chercheur, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Montigny-les-Cormeilles / Val-d'Oise.

« En fait j'écoute énormément le Mouv' qui est une radio du groupe Radio France, destinée aux 18-30 ans. J'aime beaucoup cette radio parce qu'il n'y a pas de publicité. Ensuite il y a énormément de morceaux de musique récents et de nouveaux groupes. Shaka Ponk, ils ont été les premiers à le passer. Je pense aussi à un groupe qui s'appelle Skip the use et qui a vraiment été mis en exergue par le Mouv'. Et puis il y a aussi quelques débats d'actualité qui m'intéressent avec une vision peut-être moins restrictive. Quelques blagues potaches mais pas trop »

- N°14 - Homme (Nicolas), 38 ans, vie maritale, 3 enfants, Conseiller financier, [PP : Au centre, IC : Très fortes], La Madeleine / Nord.

Écouter de la musique

Relativement présente dans les entretiens, la musique se prête à une écoute aussi bien attentive que distraite. L'éclectisme des genres musicaux est souvent évoqué :

« J'écoute pas mal de musique, de par mon éducation je dirais, où chez mes parents eux mettaient beaucoup de musique après c'est vrai que mes frères et sœurs m'ont emmené dans cet univers-là, donc j'ai des goûts musicaux assez variés, du classique, des musiques sud-américaines, des musiques plus électriques telles que le rock, j'aime beaucoup le blues et aussi des chansons des années 30 40, de la libération.. »

- N°8 - Homme (Pierre), 50 ans, marié, 1 enfant, Maître-nageur, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Eybens / Isère.

Et expliqué en raison des âges de la vie qui amène à diversifier ses goûts :

« La musique classique m'est venue à 35 40 ans. Je suis un fan de Gainsbourg, Brassens, mais ça m'est venu très tard, je lisais beaucoup, j'engouffrais les bouquins, mais la musique c'est arrivé petit à petit. Bon Brassens mon père est fan j'ai écouté depuis tout petit. Gainsbourg ça m'est venu tout petit. Et la musique classique c'est une opportunité, la belle fille de ma femme à l'époque qui nous a trouvé des places pour l'opéra de Paris. Si le jazz, j'ai des cd de jazz, c'est un peu mon péché mignon mais pareil ça m'est venu à trente ans passés quoi. Aujourd'hui j'écoute avec plaisir, je peux me déplacer pour écouter aussi bien de l'opéra que du jazz

- N°21 - Homme (Stéphane), 50 ans, vie maritale, Ingénieur, [PP : à centre, IC : Pas très fortes] Chatenay-Malabry / Hauts-de-Seine.

Une autre dimension présente dans les entretiens à propos de l'écoute de la musique est la mise en avant d'une expertise dans un champ particulier, à l'instar de Robert, grand fan d'Elvis Presley dont il possède 400 CD au sein d'une bibliothèque de 3000 CD (dans laquelle on trouve aussi de la chanson française). Olivier, quant à lui, évoque de façon

très spontanée (dès les premières phrases de son entretien lors de sa présentation) un discours savant sur le rock indépendant :

« Je suis très intéressé par la musique actuelle, plutôt le rock en fait, et autrement des sorties restaurants, bar. Plutôt rock : tout ce qui va être indépendant, alternatif, les choses nouvelles, pas forcément les plus populaires mais ça vient de mon histoire j'avais 20 ans en 90 donc on a pas mal baigné dans l'indie pop américaine. À l'époque on avait pas internet c'était plus par les disquaires, une attirance à la base pour une forme de musique et puis par les disquaires, y avait les pixies sonic youth, toute cette scène de Seattle à l'époque, ceux qui sont encore vivants je les suis un peu mais moins, je m'intéresse aux choses nouvelles aussi qui peuvent sortir. »

- N°7 - Homme (Olivier), 58 ans, marié, 4 enfants, Conseiller en gestion de patrimoine, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Lyon / Rhône.

Les jeux vidéos.

La pratique des jeux vidéo, lorsqu'elle a été discutée en entretien, est revendiquée par ceux qui en pratiquent l'activité : il s'agit de montrer que le jeu ne se limite pas à sa dimension ludique mais qu'elle est associée au champ plus vaste de la culture Geek, mouvement qui désigne les cultures de l'imaginaire et dans lesquelles le jeu vidéo tient place au même titre que la bande dessinée, le cinéma ou les séries télévisées.

« Ensuite je suis ce qu'on pourrait appeler un Geek. J'aime tout ce qui est jeux Pc, jeux de stratégie, jeux en ligne. Je pratique du jeu de stratégie avec figurines aussi. Les échecs, les dames, le Monopoly, la bonne Paye, tout ce qui est jeux de sociétés en règle générale. Après si on prend la culture au sens large et ce que moi j'essaye de transmettre aux enfants c'est que la culture peut être aussi bien littéraire, cinématographique mais ça passe aussi par tout ce qui est « nouveaux médias » ; les jeux vidéo, les séries télévisées. (...) La BD, je me souviens qu'à un anniversaire on m'a offert une BD des Toniques bleues. C'était ma 1ère BD, j'ai trouvé ça sympa et m'a mère m'a parlé des Boule et Bill, des Tintin, etc. Donc j'ai commencé ma collection de BD comme ça et ça ne s'est pas arrêté depuis. Le jeu vidéo, c'est grâce à mon oncle du côté paternel qui était très féru d'informatique et donc, au moment où sont sortis les PC, le premier jeu qu'il m'a montré, c'était le Pacman d'abord et après Prince of Persia. A partir de là, j'étais mordu de chez mordu. »

- N°14 - Homme (Nicolas), 38 ans, vie maritale, 3 enfants, Conseiller financier, [PP : Au centre, IC : Très fortes], La Madeleine / Nord.

Pour d'autres, la pratique du jeu vidéo est rejetée en raison de son caractère abrutissant et addictif.:

« J'en joue pas. Intellectuellement parlant je pense que ça peut...Mais j'avais dit non je crois. Quand je vois mes neveux jouer trop longtemps à ces jeux là parfois ça m'agace, car on est dans un monde, on est fermé en fait, ça me gêne. C'est sûr qu'on est parti, on y va, ça vous ouvre un monde inconnu, mais on ne le partage pas, je ne pense pas qu'on partage. Donc pour moi non, ce n'est pas culturel »

- N°39 - Femme (Kadiatou), 55 ans, mariée, 2 enfants, Designer bijoux, [PP : à gauche, IC : Assez

« Jouer à des jeux vidéo ?

ça ne me parle pas, pour moi c'est pas culturel. Je trouve que c'est abrutissant. »

- N°17 - Femme (Catherine), 60 ans, divorcée, 2 enfants, Conseillère commerciale d'assurance, [PP : à droite, IC : Assez fortes], Chatenay-Malabry / Hauts-de-Seine.

« Jouer à des jeux vidéo ?

Non c'est pas bien. Ça rend bête. Mon fils serait capable de pas déjeuner et de jouer à la Wii »

- N°24 - Femme (Zohra), 30 ans, mariée, 2 enfants, Assistante de direction (congé parental), [PP : à gauche, IC : Pas très fortes] Argenteuil / Val-d'Oise.

Bricoler à un bon niveau

7 personnes sur 40 déclarent avoir bricolé à un bon niveau au cours des douze derniers mois. Le bricolage, lorsqu'on le pratique peut être associé à de la création.

« Bricolage à haut niveau ?

Oui j'aime bien bricoler. Je fais toute la peinture chez moi. Je vais monter des choses. Rien que par mes créations, je bricole quelque part. Car tous mes supports c'est de la récupération dans les poubelles. »

- N°38 - Femme (Michèle), 46 ans, mariée, 3 enfants, Gardienne d'immeuble, [PP : à droite, IC : Pas très fortes], Paris.

Édith qui consacre une grande partie de sa retraite à rénover les maisons de sa fille, évoque son rapport au bricolage comme une activité exigeante du point de vue de l'intelligence. En ce sens il est pour elle une activité culturelle à part entière.

« Il faut quand même une certaine intelligence. J'ai peut-être tort d'associer intelligence et culture mais pour moi dans ma tête c'est un peu lié. Il faut s'être intéressé à plein de choses, se renseigner pour bricoler à haut niveau »

- N°11 - Femme (Edith), 62 ans, divorcée, Retraitée ex-Professeur de français, [PP : à droite, IC : Pas très fortes], Lestrem / Pas-de-Calais.

Ces deux dernières activités, le jeu vidéo et bricoler à un bon niveau, mettent en jeu la notion d'intelligence. C'est à condition qu'elle soit stimulée qu'une activité est susceptible de rejoindre le haut de l'échelle de légitimité.

3.2 Pratiques en extérieur

Les pratiques en extérieur qui étaient proposées dans le questionnaire révélèrent d'éventuelles activités en amateur, tant dans le champ des pratiques culturelles traditionnelles (pratique de la musique ou de la danse) que dans les pratiques sportives (en l'occurrence le football ou le tennis). Deux items étaient consacrés au fait d'assister à un spectacle vivant : un concert de musique classique ou un concert de variété ou rock.⁹

Il apparaît que 9 personnes ont déclaré avoir pratiqué la musique ou de la danse, une ou plusieurs fois par mois au cours des douze derniers mois. Se rendre à un concert de variété ou rock a été précisé par 2 personnes une ou plusieurs fois par mois au cours des douze derniers mois pour 1 concernant la musique classique.

⁹ Voir les tableaux de résultat en annexes.

Pour chacune des activités sportives, football et tennis, 2 personnes déclarent avoir pratiqué l'activité une ou plusieurs fois par mois au cours des douze derniers mois, tandis que 19 déclarent n'avoir jamais pratiqué de football et 18 pour le tennis.

Un effet probable du thème de l'enquête fait que les activités citées comme étant pratiquées à l'extérieur sont des sorties à fort contenu culturel. (Théâtre, concert, musées, expositions, conférence...). Elles révèlent pour certains l'appartenance à la catégorie « omnivore ¹⁰ », hypothèse selon laquelle les préférences culturelles ne se portent plus de façon exclusive sur un domaine mais au contraire, multiplient les centres d'intérêts et ce, de façon simultanée. Cet éclectisme des goûts s'incarne, chez les personnes enquêtées, en particulier dans les pratiques en extérieurs et plus particulièrement lors de sorties pour assister à des spectacles.

« Le temps libre, je vais au cinéma, au théâtre assez régulièrement, beaucoup de théâtre d'impro des choses comme ça, plus dans des petites salles, des lectures publiques aussi et des expositions.(...) En théâtre, théâtre d'impro hier soir, match ou spectacle d'impros, sinon des choses plus comiques que des pièces plus anciennes, des choses actuelles et comiques, les comédies. Les expos, quand j'ai du temps le week-end j'y vais, la dernière c'était la fondation EDF, sur le vivant, j'ai du temps je regarde sur le site exponote si y a des choses qui me disent et j'y vais. »

- N°37 - Homme (Pierre), 27 ans, célibataire, Enseignant-chercheur, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Montigny-les-Cormeilles / Val-d'Oise.

« On apprécie beaucoup les balades moi et mon mari. Sinon on va souvent au musée. On est œnologues amateurs. Moi j'aime beaucoup cuisiner et faire de l'équitation. »

- - N°5 - Femme (Maureen), 32 ans, mariée, Juriste, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Grenoble - Isère.

Il est noté ci-dessus que les activités citées sont principalement celles qui ont un fort contenu culturel. Cela signifie, en creux, qu'il est peu ou pas fait allusion aux sorties distractives telles le bowling, parcs, parc d'attraction etc. Seuls quelques enquêtés ont faire référence à la sortie entre amis ou à la pratique sportive. Cette dernière activité appuyant l'idée selon laquelle les personnes cumulant les pratiques culturelles sont aussi celles qui font le plus de sport¹¹ :

« J'aime bien lire. Avant j'étais bénévole dans une association d'aide aux devoirs pour les enfants dans mon quartier. Je fais de la course à pieds. J'adore aller au restaurant. Les voyages, c'est ma grande passion. Sinon les sorties, le ciné. Plus vraiment de concert depuis que j'ai vieilli. Sinon théâtre et opéra mais de temps en temps. J'adore les séries TV aussi (...) j'en regarde plein. En ce moment, sur Canal +, il y a Tunnel qui est pas mal, Scandale, The Mentalist.

Vous lisez quelque chose en ce moment ?

10 Concept développé notamment par Philippe Coulangeon.

COULANGEON Philippe, Sociologie des pratiques culturelles, La Découverte, 2005, pp 62-63

¹¹ Retrouver la référence.

J'ai commencé un truc hier soir, je ne m'en rappelle plus. Je lis des BD en ce moment. Par exemple je lis l'intégrale de Snoopy en VO en anglais. Sinon j'ai lu une nouvelle saga sur les vignobles bordelais.

N°9 - Femme (Vanessa), 28 ans, vie maritale, Juriste, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Lyon / Rhône.

« Moi c'est beaucoup le sport, beaucoup le cinéma, les expos, quelques concerts, un peu de théâtre. Tout m'intéresse et à partir du moment où vous avez beaucoup de centres d'intérêt, vous arrivez toujours à trouver un peu de temps. »

- N°16 - Femme (Brigitte), 60 ans, vie maritale, 1 enfant, Secrétaire, [PP : à droite, IC : Pas très fortes], Paris.

Le cinéma et spectacle vivant

Le cinéma revient dans les entretiens comme une activité culturelle que l'on pratique régulièrement et que l'on aimerait pratiquer d'avantage si on avait davantage de temps et de moyens.

« Si j'avais plus de temps et plus d'argent j'irais plus au cinéma, enfin pour se cultiver il faut de l'argent et du temps »

- N°30 - Femme (Alexandra), 42 ans, vie maritale, 1 enfant, Diététicienne, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Noisy-le-Grand / Seine-Saint-Denis.

A l'exception de quelques enquêtés, le théâtre et les concerts sont évoqués comme des sorties que l'on aime faire et que l'on pratique sans pour autant que soit cité des exemples concrets (à la différence des séries que l'on regarde par exemple). L'absence de références concrètes concernant ce type de sortie laisse à penser qu'elles sont citées de façon automatique. Tout se passe comme si ces activités sont de celles dont il convient de dire qu'on les pratique dès lors qu'on évoque ses pratiques culturelles.

Expositions, musées et autres lieux patrimoniaux

Lorsqu'il est fait mention des lieux associés au patrimoine on remarque deux tendances. L'une est de privilégier ce genre de sorties culturelles durant les voyages ou les vacances :

« Aux États-Unis y en a plein, on ne peut pas tous les faire donc on a choisit ceux qui pouvaient plus intéresser la famille, où chacun pouvait prendre quelque chose Moma, le musée de l'holocauste, de l'aviation...C'est tout. »

- **N°2 - Femme (Béatrice), 47 ans, mariée, 3 enfants, Assistante sociale, [PP : à gauche, IC : Assez fortes]¹², Lyon / Rhône.**

« Le dernier voyage c'était le mois dernier en Turquie, on a fait plein de petits musées en bus, plein de petites choses, avec un guide, et même les enfants ont adoré, bon fallait faire des petites excursions, et la culture des turcs on se fait une idée en France de comment ils vivent, c'est pas du tout ça, ce sont des bosseurs et ça explique la vie du pays. »

- N°6 - Homme (Norbert), 45 ans, marié, 2 enfants, Concierge d'immeuble, [PP : Au centre, IC : Très fortes], Grenoble / Isère.

¹² PP = Préférence Partisane / IC = Inégalités Culturelles

L'autre est de l'associer à une démarche éducative principalement destinée aux enfants. Il s'agit, pour les parents, de se présenter en tant que passeurs de cultures.

« En dehors de cela, bon je vais un peu au cinéma. Puis on essaie par rapport à ma fille de l'emmener régulièrement, enfin de temps à autres sur des lieux qu'elle a envie de connaître, tel que Paris, elle a envie d'y retourner, à Versailles aussi, on l'emmène régulièrement au cinéma, elle est passionnée par la lecture ça prend une grosse partie de son temps, on l'emmène régulièrement au spectacle, donc ça tourne pas mal autour de ma fille, on essaie de lui faire découvrir des choses par rapport à son programme d'histoire. »

- N°8 - Homme (Pierre), 50 ans, marié, 1 enfant, Maître-nageur, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Eybens / Isère.

« J'ai déjà eu l'occasion de participer à la nuit des musées, d'y emmener les enfants. Surtout au musée qui est en face de la préfecture. Là c'est vraiment l'archétype du musée, je pense que c'est ce qu'il y a de plus classique en soi. Dans la région, les musées, on a du faire le tour. Que ce soit le musée d'arts modernes de Villeneuve d'Ascq. Le dimanche, s'il fait moche et qu'on n'a pas de compétition ou autre, on essaye d'y emmener les enfants. La dernière fois que nous avons fait quelque chose c'était à la Gare Saint Sauveur. On a essayé de faire l'expo temporaire mais vite fait parce qu'à 7 et 8 ans, ça leur plaît mais pas trop longtemps. Après nous sommes allés sur la structure « la ville en lego », ils étaient ravis, j'ai pris des photos sur le portable de leurs réalisations et je pense que, pour plus tard, ça leur fait des souvenirs. Et puis ils prennent l'habitude déjà très tôt d'aller au musée et de se cultiver. Mon préféré, c'est le musée d'histoires naturelles. Pas mal d'insectes vivants, de bestioles. »

- N°14 - Homme (Nicolas), 38 ans, vie maritale, 3 enfants, Conseiller financier, [PP : Au centre, IC : Très fortes], La Madeleine / Nord.

Dans la mesure où la plupart des interrogés n'ont pas fait mention de freins liés à l'accessibilité géographique d'équipements culturels, on est en mesure d'estimer que les loisirs à l'extérieur dépendent plus d'une question de planification du temps libre et/ou de contraintes financières que d'un manque de propositions de l'environnement immédiat. De façon probable, ces activités viennent s'inscrire au temps consacré aux enfants, aux amis, à la famille et aux contraintes domestiques. Une priorité semble être donnée aux activités culturelles destinées aux enfants, tant dans les sorties distractives que celles considérées à fort contenus culturels : théâtre, musées, conférences, spectacle de danse, conférences.

IV. HIERARCHISATION DES PRATIQUES CULTURELLES

La vision de la culture, entre savante et populaire, a longtemps marqué le modèle culturel français. Nous avons donc tenté d'identifier chez les enquêtés les représentations et les significations attachées aux différentes formes culturelles. C'est la compréhension de leurs univers de références culturels qui est interrogée ici, ce qui « fait » culture pour eux. Cet axe de questionnement nous permet, *in fine*, de mettre en perspective leurs représentations autour du caractère légitime et illégitime de certaines pratiques culturelles, en rapport avec les contextes socioculturels dans lesquels les enquêtés évoluent.

Les résultats du questionnaire

Si l'on observe les résultats du questionnaire qui était proposé aux enquêtés¹³ et pour lequel ils étaient chargés de définir ce qui était, sur une échelle de 1 à 10 une activité culturelle, émerge la hiérarchie suivante (qui tient compte des 3 meilleures notes que sont 8, 9 et 10) :

Aller à un concert de musique classique constitue la pratique la plus culturelle qui soit avec 30 répondants sur 38 pour lesquels il s'agit d'une activité « tout à fait culturelle ». Aucun répondant n'a mis moins de 4. Vient ensuite *la lecture de romans* avec 24 répondants qui ont mis une note comprise entre 8 et 10. Là encore, aucun répondant n'a noté cette activité en dessous de 4.

Faire de la musique ou de la danse est tout à fait une activité culturelle pour 22 personnes. À l'exception d'une personne ayant indiqué le chiffre 2, aucune n'a mis en dessous de 5.

Ces chiffres devancent le fait d'assister à *un concert de variété ou de rock* qui est une activité culturelle pour 21 personnes (aucune en dessous de 4).

Le reste des activités qui étaient proposées vont à l'inverse des chiffres précédents : les notes sont plus généralement comprises dans le bas du système de notation. Ainsi, si l'on conserve la hiérarchie précédemment citée, c'est *la lecture des bandes dessinées ou des mangas* qui est une activité culturelle pour 9 personnes notant de 8 à 10, tandis que

¹³ Voir les tableaux en annexes

4 personnes notent de 1 à 3. La majorité est située autour des notes de 5, 6, 7 pour 23 personnes.

7 personnes notent le fait — de *cuisiner des plats élaborés* 8,9, 10 ; 5 de 1 à 3, la majorité se trouvant là aussi autour des notes 5,6, 7 : 23 personnes.

Les activités *Bricoler à un bon niveau* et *Jouer à des jeux vidéo* sont à égalité sur les notes hautes et basses allant de 8 à 10, avec chacune 3 répondants pour les notes les plus hautes et 17 personnes pour les notes les plus basses.

Les activités les moins considérées comme culturelles sont la pratique *du tennis et du football*. On remarque que le football constitue, pour les répondants, l'activité la moins culturelle (excepté une personne qui a mis la note de 8 tandis qu'il n'y a aucune note haute pour le tennis). 23 personnes ont mis une note comprise de 1 à 3 pour le football contre 20 pour le tennis. Dans l'ensemble, les enquêtés valident l'idée d'une hiérarchie des activités culturelles et montrent, par leur notation, que toutes les pratiques ne sont pas nécessairement considérées comme équivalentes.

Ces univers ne sont pas pour autant totalement étanches et les notes intermédiaires témoignent de la porosité des catégories. On peut émettre l'hypothèse, sans que nous disposions d'éléments de comparaison, que les pratiques intermédiaires sont peut-être devenues soit un peu plus légitimes soit un peu moins illégitimes. En examinant les positions sociales des individus, il semble que certains enquêtés ont profondément intériorisé le principe d'une culture légitime à la fois indexée sur les pratiques d'une classe dominante et à la fois sur leur propre pratique.

Au final, le concept de ce qui fait culture pour les enquêtés demeure flou et n'applique pas forcément l'équation du « plus c'est légitime, plus c'est réservé ». Si *assister à un concert de musique classique* demeure une activité réservée, celle de *la lecture de romans* est considérée comme ouverte à tous. *A contrario*, certaines activités peuvent être réservées alors même qu'elles ne figurent pas en tête de liste de la hiérarchie des pratiques, à l'instar de l'activité qui consiste à *bricoler à un bon niveau* ou *cuisiner des plats élaborés*. Le questionnaire qui était proposé montre *qu'assister à un concert de musique classique* reste de loin l'activité la plus réservée : (en tenant compte de la note de 1 à 3 qui indique qu'il s'agit d'une activité réservée à des initiés ou privilégiés.). C'est ensuite l'activité de *bricoler à un bon niveau* qui serait réservée aux initiés avec 13 répondants ayant mis la note de 1 à 3. *Cuisiner des plats élaborés* vient à égalité avec le fait de *faire de la musique et de la danse* pour 10 enquêtés qui ont mis la note de 1 à 3 pour chacune de ces activités. *Pratiquer le tennis* vient ensuite comme une activité réservée pour 9 personnes, soit avant celle qui consiste à *assister à des concerts de rock ou variétés* qui sont des activités réservées à des initiés pour deux personnes. Une seule personne considère que *jouer à des jeux vidéo* fait partie des activités réservées. Enfin,

Lire des romans, des bandes dessinées ou des mangas et jouer au football ne sont pas des activités considérées comme réservées.

Les entretiens

Établir une hiérarchie des pratiques demande cependant à être considéré du point de vue des enquêtés de façon plus souple que la lecture de cette évaluation ne le laisse apparaître. Certains d'entre eux font état de leur malaise à catégoriser des pratiques qui ne sont pas les leurs, avançant que ce qu'ils ne considèrent pas comme culturel est lié à leur propre univers de jugement.

« Les bds, mangas ?

J'avais mis 1 mais après tout sur quoi je me base ? C'est pas ma culture ! Mais c'est la culture de certains, sur quoi je me base alors que j'en ai même jamais lu. Ce n'est pas parce que ça ne fait pas partie de la culture que ça n'en est pas... »

- — N° 28 — Femme (Anne), 35 ans, célibataire, Responsable d'agence immobilière, [PP : à droite, IC : Assez fortes], Marcq-en-Barœul/Nord.

Les personnes interrogées signalent fréquemment l'importance de maintenir et d'entretenir le lien qu'ils ont développé avec certaines pratiques culturelles, celles-ci participant pleinement de leur identité sociale. Simona met en avant son histoire familiale pour expliquer la façon dont s'est façonné son rapport à la culture. Celui-ci s'est structuré autour d'un investissement total dans la culture depuis son enfance et explique, selon elle, son système de hiérarchisation. Du fait de cette histoire particulière, elle ne saurait, à ses yeux, être généralisée à l'ensemble de la société.

« Il y a une hiérarchie dans la culture ?

Dans mon esprit, je pourrais vous dire oui. C'est pas absolument objectif et vrai, c'est selon mes critères. Vu ma formation et mon expérience à moi, j'ai vécu dans une famille où le travail à l'école était très important, ça m'a structuré, tout ce qui est histoire, littérature, ça ça fait partie de la culture. Musique classique, traditionnelle, pareil, et puis on descend en douceur vers peut être la nouveauté... Donc certaines évolutions de la société que je peux plus ou moins apprécier, car je connais plus ou moins, maintenant j'ai un certain âge qui fait que j'ai plus les mêmes facilités à capter tout de suite et j'ai une certaine réticence à me pencher dessus pour les comprendre, tant que c'est l'art je veux bien, c'est mon domaine, la musique j'aime beaucoup beaucoup mais c'est plus compliqué car je suis moins connaisseuse... »

- — N° 32 — Femme (Simona), 49 ans, mariée, 2 enfants, Enseignante, [PP : au centre, IC : Très fortes], Paris.

De même que cela a été repéré dans la définition du mot culture, il apparaît fréquemment que la hiérarchisation des pratiques culturelles est déterminée par la façon dont elle met en jeu l'intelligence :

« Aller à un concert de musique classique, lire des romans. Faire du tennis, ça ne me paraît pas très culturel. Lire des BD et des mangas oui parce que c'est une forme de culture. Jouer au football non. Aller à un concert de variété et de rock oui. Cuisiner des plats élaborés ou pas, je pense que c'est de la culture. Bricoler, c'est plus un loisir. Jouer à des jeux vidéo ne me paraît pas très culturel. Faire de la musique ou de la danse, oui.

Les activités que vous m'avez citées comme culturelles, quelles en sont les raisons ?

Moins la danse mais elles participent quand même au développement de l'intellect et de la curiosité. Elles éveillent l'esprit, ouvrent. Je pense que tout ça c'est des choses qui peuvent nous enrichir et que c'est culturel à ce titre -là. Jouer à un jeu vidéo pour moi c'est pas quelque chose qui peut m'enrichir. Jouer au tennis non plus. »

— N° 5 — Femme (Maureen), 32 ans, mariée, Juriste, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Grenoble — Isère.

De façon transversale, il émerge l'idée qu'une activité rejoint le socle des activités culturelles à condition d'un effort intellectuel à produire ou que l'esprit critique soit sollicité. Dans ce contexte la cuisine est à même de rejoindre les activités culturelles à condition qu'elle soit élaborée :

« Aller à un concert de musique classique, c'est typiquement culturel. Lire des romans aussi. Faire du tennis, bof, je n'aime pas le sport. Lire des bandes dessinées ou des mangas, il y a de tout, des trucs nullissimes et, à côté de ça, des choses tout à fait remarquables. Mais la BD pour moi oui parce qu'on exerce son esprit critique. Comme c'est un peu un art émergent et en évolution, il y a le meilleur et le pire et c'est bien ça qui est intéressant. Le football, j'ai horreur de ça. Un concert de variété ou de rock, là j'ai certaines difficultés d'audition qui font que pour moi c'est simplement impénétrable. C'est à dire, j'entends une chanson et je m'y perds parce que soit j'essaye d'écouter la musique et les paroles me gênent. Ou j'essaye de comprendre les paroles qu'en général je ne comprends pas et la musique disparaît. Donc j'évite absolument les chansons. Cuisiner des plats élaborés, la cuisine est une culture. En France ça a un aspect culturel, en Chine encore plus et en Amérique latine, hélas, absolument pas, c'est dégueulasse ».

— N° 4 — Homme (Jean), 66 ans, marié, 2 grands enfants, Diplôme ingénieur, Ingénieur retraité, [PP : Au centre, IC : Assez fortes], Lans en Vercors/Isère.

« Cuisiner des plats élaborés ?

Culturel, on touche à tous les domaines et à tous les différents pays. C'est un truc intelligent. La culture induit une intelligence, de se concentrer sur quelque chose quelque part. Il faut un certain cadre plus restreint et plus calme que le sport je dirais.

- N° 20 — Femme (Natacha), 39 ans, mariée, 3 enfants, Éducatrice jeunes enfants, [PP : à centre, IC : Très fortes], Thiais/Hauts-de-Seine.

V. DES FONCTIONS SOCIALES DE LA CULTURE ET DE LA CONSIDÉRATION QU'ELLE APPORTE

Les résultats du questionnaire proposé aux enquêtés

Le questionnaire proposé à l'appui de l'entretien examinait le degré de considération qu'apportait le fait de pratiquer certaines activités culturelles. Les réponses montrent des distinctions assez nettes entre les activités dès lors que l'on additionne les 3 meilleures notes que sont 8, 9, 10. La *lecture de romans* rassemble le plus haut degré de considération avec 28 personnes qui l'ont notée de cette façon. C'est ensuite le fait de *faire de la danse, de la musique* qui rassemble le plus de personnes avec 25 répondants qui ont mis l'une de ces trois notes. On trouve ensuite, presque à égalité, le fait *d'assister à un concert de musique classique* : 22 personnes, *cuisiner des plats élaborés* : 21 personnes et *bricoler à un bon niveau* 21 personnes. Pour ces deux dernières activités, à l'instar de *pratiquer de la musique ou de la danse*, le fait de maîtriser une compétence à un haut niveau semble apporter de la considération. *Pratiquer le tennis* est l'activité qui arrive ensuite dans la hiérarchie de la considération (15 personnes) suivie de la pratique du *football* (14 personnes). Le sport devance par conséquent le fait *d'assister à un concert de variété ou de rock* (12 personnes). Les activités qui apportent le moins de considération sont *la lecture des bandes dessinées ou des mangas* (4 répondants) et le fait de *jouer à des jeux vidéo* ; seulement deux personnes considèrent que cette activité requière la note de 9 ou 10 sur l'échelle de la considération.

Les entretiens :

Dans les entretiens, dès lors que les enquêtés sont interrogés sur les fonctions sociales de la culture et l'éventuelle considération qu'elle apporte, elle est associée au domaine de la connaissance. Ainsi il est immédiatement fait référence à la culture générale qui comprend le domaine historique et la connaissance des arts. Avoir un stock de références et être en mesure de les mobiliser dans des circonstances appropriées apporte la considération. Il apparaît donc, de façon générale, que la connaissance des arts continue, selon les personnes interrogées, à structurer la hiérarchie entre les classes sociales.

L'atout culture cultivée

Pour Maureen, affirmer que la culture apporte de la considération relève du lieu commun. Selon elle, la culture permet à la fois de se reconnaître entre pairs tout en

identifiant ceux qui ne font pas partie du groupe social. En ce sens la culture que l'on possède fonctionne comme l'indice d'appartenance aux différentes classes sociales.

« Est ce que vous pensez qu'être cultivé apporte de la considération ?

Je pense oui, ce serait mentir que de dire le contraire. Mon intérêt n'est pas de briller en société mais je pense que quand même ça attire des jugements positifs plus que négatifs.

De la part de ?

Tout le monde. De la part des gens un peu moins cultivés, ça peut attirer des jugements négatifs. Peut-être quand la différence est trop importante.

Vous avez déjà fait l'expérience d'une situation où vous aviez le sentiment que votre culture vous apportait de la considération ?

Oui ça m'est arrivé. Avec des connaissances qui n'ont pas fait les mêmes études que nous et qui ne se cultivent peut-être pas autant que nous. Je vois que la différence, de temps en temps, peut être importante et gênante pour d'autres qui ne peuvent pas se mêler à une conversation ou que ça n'intéresse pas.

Vous avez déjà eu ce type de situation ?

Ça m'est arrivé. Pas très souvent parce qu'on est un groupe d'amis assez homogène et une famille aussi avec des connaissances. Mais ça a pu m'arriver.

- — N° 5 — Femme (Maureen), 32 ans, mariée, Juriste, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Grenoble — Isère.

Le lien de catégorisation entre culture et stratification sociale est évoqué aussi par Nicolas :

"Je pense que oui. Comme on aime bien tout classer, normer, etc, le fait de faire quelques références ou autre permet de se distinguer de la personne lambda. Parfois ça peut créer aussi une certaine distance."

- N° 14 — Homme (Nicolas), 38 ans, vie maritale, 3 enfants, Conseiller financier, [PP : Au centre, IC : Très fortes], La Madeleine/Nord.

Pour Aïcha, issue d'un milieu modeste, avoir de la culture renvoie aussi à sa place dans la stratification sociale et représente l'outil qui lui permet de s'en émanciper.

"Oui en tant que commerciale je dois avoir des sujets de conversation et comprendre un peu ce qu'on me dit. Très utile de pas se sentir conne c'est évident. Et avoir un peu plus de choses à dire que d'autres ça développe un peu l'estime de soi. Durant un séminaire j'ai été amenée à prendre le micro, on m'a posé une question et j'ai fait allusion à des faits historiques avec des dates et tout et je me suis dit : oui, je ne suis plus la fille de paysans illettrés"

— N° 15 — Femme (Aïcha), 32 ans, vie maritale, 1 enfant, Esthéticienne, [PP : Au centre, IC : Pas très fortes], Villemomble/Seine-Saint-Denis.

D'autre part, Aïcha introduit ici la fonction psychique de la culture qui consiste à porter un regard positif sur soi, principalement de la fierté :

« Ça apporte de la considération la culture ?

C'est une fierté personnelle. Je sais pas comment on peut mettre dans une conversation 1515 Marignan, les gens seront pas en admiration devant vous, c'est plutôt une fierté personnelle.

— N° 29 — Femme (Anne), F 41 ans, mariée, 2 enfants, Secrétaire, [PP : à centre, IC : Très fortes], Wasquehal/Nord.

La culture attire aussi le regard des autres et aurait la vertu de susciter des jugements positifs. Elle serait aussi révélatrice de qualités sous-jacentes, telles que la curiosité ou la vivacité. Faire preuve de culture témoigne de ces qualités.

Je pense qu'une personne qui est cultivée sera toujours plus intéressante pour n'importe qui que quelqu'un qui est vide de culture.

Comment vous expliquez ça ?

Si elle est cultivée, ça veut dire déjà qu'elle est curieuse. Quelqu'un qui n'est pas curieux, tout mou et tout passif, je pense que c'est moins intéressant que quelqu'un de vif, qui va s'intéresser et prendre des initiatives.

- — N° 5 — Femme (Maureen), 32 ans, mariée, Juriste, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Grenoble — Isère.

Pour Maureen, avoir de la culture est aussi présenté comme un atout professionnel. Être en mesure d'échanger au-delà de la stricte dimension du travail sur le thème de la culture est perçu comme une ressource valorisante auprès de sa hiérarchie ; elle est une façon de donner à voir des styles de vie que l'on utilise à la fois pour s'identifier et à la fois pour se différencier.

'Hier on était à un vernissage avec le fondateur du cabinet où je travaille et du coup on a échangé sur la sculpture. De fil en aiguille on parle de voyage, de vin etc., et on s'est rejoint sur beaucoup de choses. Ce que je ne peux pas faire avec toute le monde mais évidemment que ça me sert.'

- — N° 5 — Femme (Maureen), 32 ans, mariée, Juriste, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Grenoble — Isère.

Faire preuve de culture est directement traversé par des enjeux de pouvoir, particulièrement dans la sphère professionnelle, ainsi que le confirme Mamadou :

Être cultivé, ça apporte de la considération ?

Je pense que oui. Ça reflète une certaine classe sociale.

Après de qui ça apporte de la considération ?

Après de ses collègues et de son employeur éventuellement.'

— N° 1 — Homme (Mamadou), 56 ans, marié, 6 enfants, Baccalauréat, Veilleur de nuit (étudiant en droit), [PP : ??, IC : ??], Lyon/Rhône.

Cependant, certains enquêtés émettent des réserves sur la personnalité des individus qui afficherait de façon ostentatoire leur culture. Au final, la culture serait une façade affichée par des individus, une manœuvre de séduction mise au service d'une stratégie particulière :

'C'est un peu surfait. Il suffit de dire un grand nom par ci et par là et tout de suite on va vous cataloguer dans telle ou telle catégorie de personne sans chercher à creuser plus loin. Donc c'est donné à tout le monde. Si on est un peu malin, on peut se faire passer pour très cultivé avec pas grand-chose.'

— N° 9 — Femme (Vanessa), 28 ans, vie maritale, Juriste, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Lyon/Rhône.

'Pour faire une parenthèse, il y a beaucoup de gens qui s'intéressent à la musique pour intégrer un cercle. Dans le milieu de la culture lilloise, il y en a beaucoup qui s'intéressent à la musique mais qui ne font que réciter ce qu'ils savent actuellement pour intégrer des groupes, 'faire bien', être respectés socialement. Je pense que c'est pas ça qu'il faut rechercher.'

— N° 10 — Homme (Maxime), 25 ans, célibataire, Journaliste-pigiste, [PP : Très à gauche, IC : Assez fortes], Lille/Nord.

Culture et distinction continuent cependant à être étroitement liées. En revanche, si les exemples précédents semblent aller dans le sens de la considération et montrer que la culture aurait des retombées bénéfiques, certains enquêtés temporisent ces effets, à l'exemple de Stéphane pour qui avoir de la culture agit, dans certaines situations, comme repoussoir.

« Ça apporte de la considération ?

Probablement. Mais c'est dangereux ça peut permettre de passer pour un cuistre. Quand je parle d'astronomie, j'essaie de pas saouler mes interlocuteurs, car c'est très spécifique quand même, ça n'intéresse pas beaucoup beaucoup de monde vous savez. A la limite ce qu'on peut dire aux gens c'est : 'Tiens là c'est Vénus, là c'est Jupiter', mais bon échanger sur les exo planètes, les premières minutes de l'univers, vaut mieux le garder pour soi. Il faut s'obliger à une certaine retenue. »

— N° 21 — Homme (Stéphane), 50 ans, vie maritale, Ingénieur, [PP : à centre, IC : Pas très fortes] Chatenay-Malabry/Hauts-de-Seine.

Pour Mamadou et Norbert, issus tous deux de milieux modestes, le lien entre culture et considération est loin d'être évident :

« Est-ce que vous pensez qu'être cultivé apporte de la considération ?

Ça peut, auprès du public, des intellectuels. Mais c'est pas le critère le plus important. Je prends l'exemple d'Éric Zemmour, c'est un homme vraiment cultivé pour moi. Mais quand vous regardez les associations de défense des droits des réfugiés ou des immigrés, Zemmour, on le classe parmi les intellectuels qu'il ne faut pas écouter. Donc la considération il n'y en a pas. »

— N° 1 — Homme (Mamadou), 56 ans, marié, 6 enfants, Baccalauréat, Veilleur de nuit (étudiant en droit), [PP : ??, IC : ??], Lyon/Rhône.

« Être cultivé apporte de la considération ?

Non. On peut être cultivé et être con. Ça non, franchement. »

— N° 6 — Homme (Norbert), 45 ans, marié, 2 enfants, Concierge d'immeuble, [PP : Au centre, IC : Très fortes], Grenoble/Isère.

Le sentiment de manquer culture, une expérience sociale marquante

Les exemples de souvenirs liés au sentiment de manquer de culture sont fréquents. Ils constituent une expérience marquante aux yeux des enquêtés qui en font mention. Sentiment d'exclusion, complexe d'infériorité, honte ; les ressentis des enquêtés sur cette question montrent que la culture et le sentiment d'en manquer agit de façon forte sur les individus :

« Vous, vous avez fait l'expérience de voir dans le regard des autres un certaine considération ?

Ou une certaine déconsidération à l'inverse. Vous vous sentez exclu, oui oui tout à fait. Au niveau cinéma je ne retiens pas le nom des réalisateurs, des acteurs, rien du tout et je me sens terriblement exclue. »

- N° 40 - Femme (Laurence), 40 ans, mariée, 1 enfant, Juriste d'entreprise, [PP : à droite, IC : Pas très fortes], Argenteuil/Val-d'Oise.

« Vous avez eu le sentiment de manquer de culture ?

Oui quand on parle à certaines personnes on a le sentiment qu'on en sait moins, qu'on est pas forcément attiré autant que ces personnes, on a l'impression d'être un peu en décalage, mais pas avec tout le monde, avec une certaine frange de la population. Avec les familles que je suis j'ai pas l'impression de manquer de culture, avec les gens qui ont fait des études, élevées, un peu plus. C'est pas très plaisant. C'est pas un handicap, c'est un peu fort comme terme, mais dans ce registre là, ça peut mettre à l'écart, on ne peut pas prendre part à la discussion ou de manière inadéquate. Je n'ai pas d'exemple précis en tête, mais je sais que ça m'est déjà arrivé. »

- N° 2 - Femme (Béatrice), 47 ans, mariée, 3 enfants, Assistante sociale, [PP : à gauche, IC : Assez fortes]¹⁴, Lyon/Rhône.

« Vous vous êtes senti exclu ?

J'ai déjà eu le sentiment d'être à côté de quelque chose, car on me disait ça cette peinture abstraite c'est de l'art, c'est magnifique, on voit ça là-dedans on voit ça là-dedans, vu comme les gens en parlait avec des mots savants, moi je me sentais bête C'est dangereux de dire ça c'est de la culture générale de connaître tel livre, tel œuvre. Ce qui me gêne c'est de me sentir en décalage avec une culture officielle oui. »

- N° 37 - Homme (Pierre), 27 ans, célibataire, Enseignant-chercheur, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Montigny-les-Cormeilles/Val-d'Oise.

Ce sentiment est avancé, dans notre corpus d'entretiens, par toutes les classes sociales figurant dans ce corpus, témoignant ici que la culture ou son absence est stigmatisante quel que soit le groupe social.

« Vous aviez le sentiment de manquer de culture dans votre vie d'adulte ?

Ah oui. C'est simple, il suffit d'un repas avec une personne très calée, enfin même pas forcément, mais qui sort souvent, vous explique certaines choses et vous vous dites, dis donc, j'en ai des choses à apprendre. Ça ça me l'a fait beaucoup avant que je rencontre ma femme et fasse des voyages, car les voyages on découvre des ethnies, ça ouvre l'esprit. Avant culturellement j'étais nul, je pouvais passer chaque jour à côté d'un truc que j'ai jamais regardé et on me dit : "tu as vu ça ?" et je dis "ah oui !" Mais même encore aujourd'hui, j'ai plus de choses à raconter, mais j'ai perdu du temps quoi, 10 15 ans de ma vie, mais c'est rien... Je me dis un jour faudra qu'on fasse ce voyage ou ce musée, faut rester positif, prendre du bon côté. »

- N° 6 - Homme (Norbert), 45 ans, marié, 2 enfants, Concierge d'immeuble, [PP : Au centre, IC : Très fortes], Grenoble/Isère.

Donner à voir qu'on manque de culture renvoie à une place dans la stratification sociale dont on voudrait éventuellement s'extraire ou à laquelle on n'a pas le sentiment d'appartenir :

« Il y aussi tout ce qui est les idées reçues et ce qu'on considère comme de la culture. Par exemple j'ai une amie qui adore aller au théâtre, qui le crie sur tous les toits. Une fois elle voulait revendre ses places parce qu'elle avait un empêchement et c'était un truc avec Thierry Lermite, moi je ne considère pas vraiment ça comme de la culture. Donc, devant tout le monde, elle m'avait dit « ah oui la culture c'est pas ton truc ». Donc ça m'avait vraiment vexée. Chacun à son prisme à travers lequel on voit les choses. Moi je suis plutôt classique, j'aime bien la littérature classique, les romans de nos jours, je trouve que ça n'a pas les mêmes valeurs. C'est pas que c'est nul, j'en lis, mais je ne prends pas le même plaisir, ils n'ont pas la même valeur pour

¹⁴ PP = Préférence Partisane / IC = Inégalités Culturelles

moi. Du coup, je ne sais pas si là il faut que vous donne ce qui est perçu comme de la culture ou ce que moi j'en pense. »

- N° 9 - Femme (Vanessa), 28 ans, vie maritale, Juriste, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Lyon/Rhône.

« Vous avez eu le sentiment de manquer de culture ?

Ah très souvent. Pas des choses graves. En fait j'ai souvent l'impression de manquer de culture. Et j'ai souvent l'impression que ma culture consiste à avoir des connaissances musicales et cinématographiques et que sorti de ça je suis pas si cultivé que ça. J'ai eu des soirées, dans ma belle-famille par exemple, des gens assez cultivés, érudits, qui ont beaucoup lus et parfois dans des soirées de longues discussions interminables on ne m'entendait pas beaucoup, c'était assez inhibant. Ce sont des gens qui ont lu leurs classiques, qui en ont lu beaucoup. J'ai pas fait d'études supérieures, j'ai pas eu mon bac, j'ai pas fait de philosophie à l'école et dans ce genre de domaine, je sens vraiment des différences de culture, j'en souffre pas forcément car je me dis que j'ai mes qualités à moi aussi...

Ils peuvent parler économie et... Ou moi je suis nul quoi... J'ai appris quelques notions, mais je peux pas soutenir certaines discussions sur ça, mais je peux me défendre sur d'autres sujets. Et je pense que c'est le cas de tout le monde, tout le monde. »

- N° 22 - Homme (Thierry), 54 ans, marié, 2 enfants, Nomenclateur musical, [PP : à centre, IC : Pas très fortes], Paris.

VI. REPRESENTATION AUTOUR DES INEGALITES

De façon générale, la lecture des entretiens valide l'idée selon laquelle avoir des pratiques est valorisant et qu'en être privé contribue à distinguer socialement, selon un principe hiérarchisant. Les personnes rencontrées soulignent, par ailleurs, une tendance à une forme d'alignement des comportements élaborée autour du principe que la culture serait un but vers lequel chacun devrait tendre. En conséquence, le postulat selon lequel la culture devrait être partagée par l'ensemble de la nation est fréquemment présenté comme un idéal à atteindre. Il sous-entend, par ailleurs, que ne pas y avoir accès relève de l'injustice sociale.

Les résultats du questionnaire proposé aux enquêtés

À la question qui leur était posée à propos des inégalités d'accès à la culture dans la société française, les personnes interrogées ont répondu de façon quasiment équivalente sur le fait qu'elles étaient assez fortes (15 répondants) et pas très fortes (16 répondants). Pour 5 personnes, les inégalités d'accès à la culture sont très fortes, tandis qu'elles ne le sont pas du tout pour 1 personne. On remarque donc une tendance, dans les représentations des enquêtés, d'une présence des inégalités d'accès à la culture au sein de notre société.

La question posée à propos de la diminution des inégalités d'accès à la culture au cours des 30 dernières années semble davantage consensuelle et la majorité des personnes interrogées s'accordent à dire qu'elles ont diminué (un peu diminué ; 19 personnes ou fortement diminué ; 6 personnes.) À l'inverse, 7 personnes considèrent qu'elles ont fortement augmenté et pour 4, un peu augmenté.

Les réponses au fait de relier l'intérêt qu'on porte à la culture à l'éducation ou à un intérêt personnel penchent nettement du côté de l'éducation. Les trois notes : 8, 9, 10 ont été choisies par 11 personnes tandis que 4 personnes ont choisi la sensibilité personnelle (notes de 1 à 3). De façon plus large, 18 personnes ayant mis une note comprise entre 5 et 7, le lien entre intérêt qu'on porte à la culture et sensibilité personnelle est majoritaire.

Un autre consensus à remarquer est celui de l'importance du rôle des pouvoirs publics dans l'accès à la culture. Pour 33 personnes sur 38 répondants, il relève des pouvoirs

publics de favoriser l'accès à la culture. Pour 12 personnes ils le font assez tandis que pour 21 personnes ils ne le font pas assez.

Les réponses des enquêtés concernant les accès aux équipements culturels sont partagées entre instaurer la gratuité pour tout le monde (16 personnes), tandis que 13 personnes estiment qu'il faudrait réserver cette gratuité à une certaine catégorie de personnes. Huit personnes considèrent qu'il serait normal que tout le monde paie.

Dès lors qu'une mesure de gratuité est envisagée, elle devrait, selon les enquêtés, concerner principalement les personnes à faibles ressources (11 personnes), les étudiants (7 personnes), puis les chômeurs (4 personnes) et les scolaires). Notons que sur les 40 personnes, seules 28 ont répondu à cette question.

Les entretiens :

De façon générale, un consensus semble se faire autour de la réduction de ces inégalités au cours du temps.

Les entretiens montrent que deux principaux facteurs sont avancés pour expliquer la persistance des inégalités culturelles. L'un concerne les freins économiques, l'autre l'éducation dans la sphère familiale. En dehors de l'implication des pouvoirs publics dans la réduction de ces inégalités, l'arrivée des nouvelles technologies a, selon les enquêtés, favorisé à l'accès à la culture.

« Les inégalités augmentent ? »

Non, grâce à la technologie on peut écouter du classique même dans un milieu défavorisé grâce à YouTube »

- N° 15 - Femme (Aïcha), 32 ans, vie maritale, 1 enfant, Esthéticienne, [PP : Au centre, IC : Pas très fortes], Villemomble/Seine-Saint-Denis.

« Internet aussi, ben oui maintenant oh oui c'est plus facile, énormément. Avant on se posait une question, si y avait une recherche à faire fallait aller à la bibliothèque, dans le dictionnaire c'était un peu restreint, là on tape un mot et c'était des pages des pages et des pages, bon après ça prend du temps, mais c'est plus facile »

- N° 30 - Femme (Alexandra), 42 ans, vie maritale, 1 enfant, Diététicienne, [PP : à gauche, IC : Assez fortes], Noisy-le-Grand/Seine-Saint-Denis.

« Internet, ça permet d'accéder plus facilement à la culture ? »

On accède pas à la culture, on apprend des choses. Enfin oui ça va plus vite internet oui ça permet d'y accéder plus facilement. Et on peut y trouver n'importe quoi donc oui, oui les médias aussi »

- N° 27 - Femme (Nadia), 38 ans, mariée, 4 enfants, Aide-soignante, [PP : à gauche, IC : Pas très fortes], Lille/Nord.

Les inégalités liées au facteur économique :

Les inégalités sont principalement dues, selon certains enquêtés, aux freins économiques. Les inégalités de revenus seraient la cause principale d'un accès différencié aux biens culturels :

« Y a-t-il des inégalités culturelles dans la société ?

Oui beaucoup. Déjà le coût, le prix pour aller au cinéma, à un musée, un concert, c'est un truc de fou. Quand on imagine qu'une place de concert, il y en a à 100 € ça fait peur. Une place de cinéma y a 15 ans c'était à 10 francs, maintenant c'est 10 € ça fait peur quoi ! C'est 65 francs ! Alors que les salaires n'ont pas augmenté donc les enfants ont pas forcément accès à la culture. Bon la région Rhône-Alpes on a pas mal de chance car les musées sont gratuits mais il faut vouloir y aller, c'est dur, faut pouvoir se déplacer. Vous avez pas d'argent vous pouvez pas aller au musée, dans un concert, partir en voyage. Même les livres, vous voyez le prix d'un livre c'est très cher 10, 15 € un bon livre... Pour enfant avec des images et tout ça coûte cher. (...)Elles ont tendance à augmenter car il y a moins d'argent pour subventionner la culture donc ça augmente. Donc à part l'école, si les parents n'ont pas la possibilité d'emmener leurs enfants dans un lieu culturel, je vois pas comment faire découvrir la culture... Je vois pas comment on peut faire machine arrière si on s'y retrouve pas au niveau de l'argent »

- N° 6 - Homme (Norbert), 45 ans, marié, 2 enfants, Concierge d'immeuble, [PP : Au centre, IC : Très fortes], Grenoble/Isère

Pour de nombreux enquêtés, la gratuité serait un remède approprié pour lever ces freins. Il semble d'ailleurs que les enquêtés ont une connaissance toute relative des catégories habituellement bénéficiaires de la gratuité. Autrement dit, ils sont plusieurs à être peu ou pas au courant des mesures catégorielles de gratuité.

« Est-ce que vous trouvez qu'il y a des inégalités culturelles dans la société française ?

Oui sur l'accès justement. Tout n'est pas donné à tout le monde. C'est vrai que si je prends un musée des Beaux-Arts, je ne sais même plus actuellement ce qu'ils offrent aux étudiants, je crois que c'est un billet réduit mais le mettre gratuit donnerait plus de chances à tout le monde d'y accéder. Ceux qui n'ont pas de moyen, qui appartiennent à des familles pauvres n'auront pas les mêmes accès

Elles sont dues à quoi ces inégalités selon vous ?

À la politique du pays. Si on veut que tout le monde y ait accès, on fait une autre politique.

Quoi ?

Par exemple les étudiants, si vous leur donnez la possibilité d'y avoir accès, je pense que nombreux seront intéressés. Si c'est limité, ils préfèrent utiliser le peu d'argent qu'ils ont pour autre chose et donc faire un choix.

- N° 4 - Homme (Jean), 66 ans, marié, 2 grands enfants, Diplôme ingénieur, Ingénieur retraité, [PP : Au centre, IC : Assez fortes], Lans en Vercors/Isère.

Il est à noter que les journées du patrimoine ou la mesure liée au premier dimanche du mois ont été citées comme des facilitateurs d'accès. Si ces mesures sont appréciées, elles sont néanmoins considérées comme insuffisantes.

« Si par exemple on dit que c'est la journée du Patrimoine, vous avez l'afflux des gens qui vont visiter ce qu'ils n'ont jamais visité mais il y a trop de monde. Donc il faudrait peut-être étendre ce genre de pratique pour permettre aux gens de choisir leurs moments. »

- N° 3 - Homme (Crépin), 53 ans, marié, 2 enfants, Technico-commercial, [PP : Très à gauche, IC : Pas très fortes], Lyon/Rhône.

« Les musées des beaux-arts à Lille, ce genre d'institutions pour moi devraient être gratuites tout le temps et pas seulement le 1er dimanche du mois ou pour les chômeurs. C'est des institutions, c'est pas des expos ponctuelles même s'il y en a. Ça

fait partie du patrimoine français et mondial et je pense que ça devrait être gratuit. »

- N° 10 - Homme (Maxime), 25 ans, célibataire, Journaliste-pigiste, [PP : Très à gauche, IC : Assez fortes], Lille/Nord.

Le rôle de la famille dans le maintien des inégalités

Les enquêtés mettent fréquemment en avant l'importance du tissu familial pour réduire ou, au contraire, maintenir les inégalités culturelles. Pour plusieurs enquêtés, c'est dans la sphère familiale que l'on trouve le lien principal qui structure le rapport à la culture. D'une certaine façon, ces enquêtés valident l'idée que l'enfance est la période durant laquelle on intériorise des dispositions, lesquelles participent à la fabrique d'un habitus révélateur d'une certaine condition sociale.

« En matière d'accès à la culture telle qu'on vient d'en parler, il y a des inégalités en France selon vous ?

Pas beaucoup. S'il y a inégalité, c'est surtout dû à la position des gens. C'est à moi de m'intéresser à la culture, de chercher. On ne va pas venir chez moi pour me montrer. Le français d'origine ou autochtone a l'habitude. »

- N° 1 - Homme (Mamadou), 56 ans, marié, 6 enfants, Baccalauréat, Veilleur de nuit (étudiant en droit), [PP : ??, IC : ??], Lyon/Rhône.

« Ces inégalités, à quoi sont-elles dues selon vous aujourd'hui ?

C'est une histoire un peu d'éducation aussi. Si les parents n'ouvrent pas à la culture, les enfants ont du mal à s'ouvrir eux-mêmes. Mes enfants je les sors régulièrement, je les emmène au musée. Ils connaissent, quand ils y retournent avec l'école ils disent « moi j'y suis déjà allé ». Mais je me dis que c'est pas dans toutes les familles comme ça. C'est un problème d'éducation. Au niveau de l'enseignement, c'est pas suffisant s'il n'y a pas une démarche dans la famille en plus. »

- N° 13 - Homme (Jackie), 51 ans, vie maritale, 2 enfants, Agent de circulation SNCF, [PP : À gauche, IC : Assez fortes], Lomme/Nord.

Le rôle de l'école :

Dans les représentations des répondants, l'école joue un rôle prépondérant dans la réduction des inégalités culturelles. Elle est susceptible de susciter un attrait et une curiosité pour la culture, révéler une appétence pour certaines pratiques. Les aspects positifs de l'école sont soulignés par plusieurs enquêtés :

- *« L'école c'est un moteur, ça impulse des envies, mes filles sont en demande de musées, de sorties. L'école dans laquelle elles sont, c'est une école avec un projet sur la musique, la culture, les chants de Noël hier c'était 4 mois de travail, ils ont chanté en 8 langues »*
- - N° 20 - Femme (Natacha), 39 ans, mariée, 3 enfants, Educatrice jeunes enfants, [PP : à gauche, IC : Très fortes], Thiais/Hauts-de-Seine.
- *« Si on part du principe qu'on n'a pas accès à la culture pour X raisons, parce qu'on est d'un milieu défavorisé etc, le premier lieu où on va rencontrer la culture c'est quand même l'école. On a la chance d'avoir l'école de la République qui est accessible à tous. Donc la culture on y est confronté assez tôt je pense. »*
- - N° 18 - Femme (Céline), 36 ans, Mariée, 3 enfants, Chargée d'affaires, [PP : à droite, IC : Assez fortes], Boulogne-Billancourt/Hauts-de-Seine.

Dans le prolongement de la centralité de l'école dans l'accès à la culture, des actions de sensibilisation devraient être davantage réalisées en encourageant la venue d'intervenants extérieurs :

- « *On peut faire venir des intervenants dans les écoles. Pour qui veut apprendre le piano, le mercredi ou le samedi, on pourrait avoir un prof dédié à l'école et qui vient. On peut faire des cours groupés. On apprend le solfège et même si c'est pas une heure complète avec l'enfant, toi tu passes un quart d'heure au piano etc. mais au moins ils apprennent.* »
- N° 16 - Femme (Brigitte), 60 ans, vie maritale, 1 enfant, Secrétaire, [PP : à droite, IC : Pas très fortes], Paris.

L'hypothèse avancée par Céline concernant l'action correctrice de l'école, n'est pas partagée par Édith. Selon cette dernière, l'école ne peut se substituer aux manquements liés à l'origine sociale, particulièrement dans la transmission des normes et valeurs qui sont valorisées socialement.

- « *Si on est pas initié dès l'enfance, l'école peut rattraper un peu d'accord mais pas tout, y a des choses que certains ne sauront jamais et bon ils s'en rendent même pas compte, y a des gens qui font du commerce dans un quartier assez bourge et disent à leur client, oh bah c'est pas en déconnant, ne pas savoir comment s'adresser à tel genre de personne, toutes ces nuances que les gens n'ont pas, ça se rattrape difficilement à l'âge adulte et ça ça se sent de suite de suite, même pour des gens qui ont fait des études. Il y a des gens instruits mais pas cultivés, pas éduqués, ça transparait, c'est effrayant*
- **Lien entre éducation et culture, éduqué et cultivé ?**
- *Moi je trouve que généralement ça va ensemble. Tous les gens cultivés que je rencontre sont des gens éduqués aussi.* »
- N° 18 - Femme (Céline), 36 ans, Mariée, 3 enfants, Chargée d'affaires, [PP : à droite, IC : Assez fortes], Boulogne-Billancourt/Hauts-de-Seine.

Les pouvoirs publics

Les personnes rencontrées attendent des pouvoirs publics que ceux-ci poursuivent leur démarche de réduction d'une certaine fracture culturelle, entre ceux qui sont en mesure de développer un intérêt pour la culture et ceux qui en sont empêchés, principalement en raison de leur origine sociale. Ils sont attachés à l'idée de la démocratisation culturelle et à des mesures qui doivent à la fois se déployer dans la sphère de l'école, dans l'accès aux équipements culturels et dans la sphère familiale. Ces mesures doivent se donner pour objectifs de faciliter l'accès à la culture.

- « *Il faut que les pouvoirs publics fassent des efforts. Il y a quand même quelque chose qui s'est démocratisé. Ça date du début des années 80 avec Jack Lang, il a quand même fait sortir l'art dehors. Ça a été un grand ministre de la culture et puis il y avait un Président qui voulait aussi certainement aller dans ce sens. Je me dis que peut-être il manque un bon ministre de la culture en ce moment où que la culture n'est plus aussi importante aux yeux des politiques qu'elle l'a été pendant une période. Donc il y a un manque de volonté politique. Ça c'est au niveau national.*
- N° 13 - Homme (Jackie), 51 ans, vie maritale, 2 enfants, Agent de circulation SNCF, [PP : À gauche, IC : Assez fortes], Lomme/Nord.

Cette vision d'une action simultanée et globale est partagée par Béatrice et selon cette dernière ces missions devraient être coordonnées par le ministère de la culture.

- **« À quel échelon on doit gérer ça au niveau des pouvoirs publics ? Collectivités locales ? Éducation nationale ?**
- *L'éducation nationale je trouve que les enfants ont quand même accès à des sorties, à des... Au ministère de la culture... Ça permet une uniformité de l'action sur le territoire. »*
- - N° 2 - Femme (Béatrice), 47 ans, mariée, 3 enfants, Assistante sociale [PP : à gauche, IC : Assez fortes]¹⁵, Lyon/Rhône.

¹⁵ PP = Préférence Partisane / IC = Inégalités Culturelles

VII. ANNEXES

Tableaux: Pratiques culturelles et fréquence

4. CSP / 37. B4 - 12 derniers mois avez-vs pratiqué : Aller à un concert de musique classique

	Oui une ou plusieurs fois par mois	Oui plus rarement	Non mais je l'ai déjà pratiquée	Non je ne l'ai jamais pratiquée	NSP	Total
Ouvrier / Employé	1	4	4	4		13
Profession intermédiaire		3	3	2		8
Cadre et profession intellectuelle supérieure		5	4	2		11
Artisan / Commerçant et chef d'entreprise		1		2		3
Autre, précisez		1		1		2
Total	1	14	11	11		37

4. CSP / 38. B4 - 12 derniers mois avez-vs pratiqué : Lire des romans

	Oui une ou plusieurs fois par mois	Oui plus rarement	Non mais je l'ai déjà pratiquée	Non je ne l'ai jamais pratiquée	NSP	Total
Ouvrier / Employé	9	3	1			13
Profession intermédiaire	6	2				8
Cadre et profession intellectuelle supérieure	7	3		1		11
Artisan / Commerçant et chef d'entreprise	1	1	1			3
Autre, précisez	1		1			2
Total	24	9	3	1		37

4. CSP / 39. B4 - 12 derniers mois avez-vs pratiqué : Faire du tennis

	Oui une ou plusieurs fois par mois	Oui plus rarement	Non mais je l'ai déjà pratiquée	Non je ne l'ai jamais pratiquée	NSP	Total
Ouvrier / Employé	1	1	5	6		13
Profession intermédiaire		2	1	5		8
Cadre et profession intellectuelle supérieure			6	5		11
Artisan / Commerçant et chef d'entreprise	1		1	1		3
Autre, précisez		1		1		2

Total	2	4	13	18		37
-------	---	---	----	----	--	----

4. CSP / 40. B4 - 12 derniers mois avez-vous pratiqué : Lire des bandes dessinées ou des mangas

	Oui une ou plusieurs fois par mois	Oui plus rarement	Non mais je l'ai déjà pratiquée	Non je ne l'ai jamais pratiquée	NSP	Total
Ouvrier / Employé	3	2	5	3		13
Profession intermédiaire	3	2		3		8
Cadre et profession intellectuelle supérieure	2	4	2	3		11
Artisan / Commerçant et chef d'entreprise	2			1		3
Autre, précisez			2			2
Total	10	8	9	10		37

4. CSP / 41. B4 - 12 derniers mois avez-vous pratiqué : Jouer au football

	Oui une ou plusieurs fois par mois	Oui plus rarement	Non mais je l'ai déjà pratiquée	Non je ne l'ai jamais pratiquée	NSP	Total
Ouvrier / Employé		1	4	8		13
Profession intermédiaire	1	2	1	4		8
Cadre et profession intellectuelle supérieure		1	4	6		11
Artisan / Commerçant et chef d'entreprise			2	1		3
Autre, précisez	1		1			2
Total	2	4	12	19		37

4. CSP / 42. B4 - 12 derniers mois avez-vous pratiqué : Aller à un concert de variété ou rock

	Oui une ou plusieurs fois par mois	Oui plus rarement	Non mais je l'ai déjà pratiquée	Non je ne l'ai jamais pratiquée	NSP	Total
Ouvrier / Employé	1	8	4			13
Profession intermédiaire		3	3	2		8
Cadre et profession intellectuelle supérieure		7	3	1		11
Artisan / Commerçant et chef d'entreprise		1	1	1		3
Autre, précisez	1			1		2
Total	2	19	11	5		37

4. CSP / 43. B4 - 12 derniers mois avez-vous pratiqué : Cuisiner des plats élaborés

	Oui une ou plusieurs fois par mois	Oui plus rarement	Non mais je l'ai déjà pratiquée	Non je ne l'ai jamais pratiquée	NSP	Total
Ouvrier / Employé	9	4				13
Profession intermédiaire	5	2	1			8

Cadre et profession intellectuelle supérieure	4	4		3		11
Artisan / Commerçant et chef d'entreprise	1	1		1		3
Autre, précisez	1			1		2
Total	20	11	1	5		37

4. CSP / 44. B4 - 12 derniers mois avez-vous pratiqué : Bricoler à un bon niveau

	Oui une ou plusieurs fois par mois	Oui plus rarement	Non mais je l'ai déjà pratiquée	Non je ne l'ai jamais pratiquée	NSP	Total
Ouvrier / Employé	6	1	1	5		13
Profession intermédiaire	1	2	1	4		8
Cadre et profession intellectuelle supérieure		1	2	8		11
Artisan / Commerçant et chef d'entreprise		2		1		3
Autre, précisez			1	1		2
Total	7	6	5	19		37

4. CSP / 45. B4 - 12 derniers mois avez-vous pratiqué : Jouer à des jeux vidéo

	Oui une ou plusieurs fois par mois	Oui plus rarement	Non mais je l'ai déjà pratiquée	Non je ne l'ai jamais pratiquée	NSP	Total
Ouvrier / Employé	3	1	3	6		13
Profession intermédiaire	3	1	1	3		8
Cadre et profession intellectuelle supérieure	2	4	1	4		11
Artisan / Commerçant et chef d'entreprise			1	2		3
Autre, précisez	2					2
Total	10	6	6	15		37

4. CSP / 46. B4 - 12 derniers mois avez-vous pratiqué : Faire de la musique ou de la danse

	Oui une ou plusieurs fois par mois	Oui plus rarement	Non mais je l'ai déjà pratiquée	Non je ne l'ai jamais pratiquée	NSP	Total
Ouvrier / Employé	2	4	4	3		13
Profession intermédiaire	1	1	4	2		8
Cadre et profession intellectuelle supérieure	4		4	3		11
Artisan / Commerçant et chef d'entreprise	2			1		3
Autre, précisez			2			2
Total	9	5	14	9		37

Tableaux: Hiérarchie des pratiques

4. CSP / 8. B1- Fait partie de la culture - Allez à un concert de musique classique

	Tout à fait 10	9	8	7	6	5	4	3	2	1 pas du tout	NSP	Total
Ouvrier / Employé	4	2	5		1	1	1					14
Profession intermédiaire	4	1	2	1								8
Cadre et profession intellectuelle supérieure	6		2	2	1							11
Artisan / Commerçant et chef d'entreprise	1	2										3
Autre, précisez	1					1						2
Total	16	5	9	3	2	2	1					38

4. CSP / 9. B1- Fait partie de la culture - Lire des romans

	Tout à fait 10	9	8	7	6	5	4	3	2	1 pas du tout	NSP	Total
Ouvrier / Employé	4		4	2	3	1						14
Profession intermédiaire	1	2	4	1								8
Cadre et profession intellectuelle supérieure	5	1		3	1		1					11
Artisan / Commerçant et chef d'entreprise	1		1		1							3
Autre, précisez	1				1							2
Total	12	3	9	6	6	1	1					38

4. CSP / 10. B1- Fait partie de la culture - Faire du tennis

	Tout à fait 10	9	8	7	6	5	4	3	2	1 pas du tout	NSP	Total
Ouvrier / Employé						2	3	2	3	4		14
Profession intermédiaire				1		2	1	1	2	1		8
Cadre et profession intellectuelle supérieure				1		1	4	2	2	1		11
Artisan / Commerçant et chef d'entreprise					1	1		1				3
Autre, précisez					1					1		2
Total				2	2	6	8	6	7	7		38

4. CSP / 11. B1- Fait partie de la culture - Lire des bandes dessinées ou des mangas

	Tout à fait 10	9	8	7	6	5	4	3	2	1 pas du tout	NSP	Total
Ouvrier / Employé			2	3	3	3		1		1	1	14
Profession intermédiaire	1		1	1	1	3						7
Cadre et profession intellectuelle supérieure			2	1	3	3	1	1				11
Artisan / Commerçant et chef d'entreprise	1		1							1		3
Autre, précisez	1					1						2
Total	3		6	5	7	10	1	2		2	1	37

4. CSP / 12. B1- Fait partie de la culture - Jouer au football

	Tout à fait 10	9	8	7	6	5	4	3	2	1 pas du tout	NSP	Total
Ouvrier / Employé						2	2	2	3	5		14
Profession intermédiaire			1			2	2		1	2		8
Cadre et profession intellectuelle supérieure				1			2	2	3	3		11
Artisan / Commerçant et chef d'entreprise						1	1			1		3
Autre, précisez						1				1		2
Total			1	1		6	7	4	7	12		38

4. CSP / 13. B1- Fait partie de la culture - Aller à un concert de variété ou de rock

	Tout à fait 10	9	8	7	6	5	4	3	2	1 pas du tout	NSP	Total
Ouvrier / Employé	2		3	2	5	2						14
Profession intermédiaire	2			2	2		2					8
Cadre et profession intellectuelle supérieure	3		2	1	2	3						11
Artisan / Commerçant et chef d'entreprise			1	1		1						3
Autre, précisez	1			1								2
Total	8		6	7	9	6	2					38

4. CSP / 14. B1- Fait partie de la culture - Cuisiner des plats élaborés

	Tout à fait 10	9	8	7	6	5	4	3	2	1 pas du tout	NSP	Total
Ouvrier / Employé	2			2	2	4	2	1		1		14
Profession intermédiaire			1	1	4	2						8
Cadre et profession intellectuelle supérieure	2			2	3	2	1	1				11
Artisan / Commerçant et chef d'entreprise		1		1				1				3
Autre, précisez			1							1		2
Total	4	1	2	6	9	8	3	3		2		38

4. CSP / 15. B1- Fait partie de la culture - Bricoler à un bon niveau

	Tout à fait 10	9	8	7	6	5	4	3	2	1 pas du tout	NSP	Total
Ouvrier / Employé	1		2	1	1	2	2	2	1	2		14
Profession intermédiaire				2	1	1	1		2	1		8
Cadre et profession intellectuelle supérieure				2	2	2	1		2	2		11
Artisan / Commerçant et chef d'entreprise								1	1	1		3
Autre, précisez								1	1			2
Total	1		2	5	4	5	4	4	7	6		38

4. CSP / 16. B1- Fait partie de la culture - Jouer à des jeux vidéo

	Tout à fait 10	9	8	7	6	5	4	3	2	1 pas du tout	NSP	Total
Ouvrier / Employé			1	1	1	3		2	2	3	1	14
Profession intermédiaire	1		1	1		2	1	1	1			8
Cadre et profession intellectuelle supérieure				2	1	1	1	3	1	2		11
Artisan / Commerçant et chef d'entreprise					1			1		1		3
Autre, précisez					1	1						2
Total	1		2	4	4	7	2	7	4	6	1	38

4. CSP / 71. B1- Fait partie de la culture - Faire de la musique ou de la danse

	Tout à fait 10	9	8	7	6	5	4	3	2	1 pas du tout	NSP	Total
Ouvrier / Employé	3		4	4	1				1			13
Profession intermédiaire	1	3	1	1	1	1						8
Cadre et profession intellectuelle supérieure	4		3	2	1	1						11
Artisan / Commerçant et chef d'entreprise	1			1		1						3
Autre, précisez			2									2
Total	9	3	10	8	3	3			1			37

Tableaux : échelle de considération des pratiques

4. CSP / 27. B3 - Bien ou mal considéré - Aller à un concert de musique classique

	Bien considéré 10	9	8	7	6	5	4	3	2	1 Mal considéré	NSP	Total
Ouvrier / Employé	3	1	3	2		2	1	1				13
Profession intermédiaire	1	1	5				1					8
Cadre et profession intellectuelle supérieure	3	2	2	1	1	1						10
Artisan / Commerçant et chef d'entreprise	1			1		1						3
Autre, précisez			1			1						2
22Total	8	4	11	4	1	5	2	1				36

4. CSP / 28. B3 - Bien ou mal considéré - Lire des romans

	Bien considéré 10	9	8	7	6	5	4	3	2	1 Mal considéré	NSP	Total

Ouvrier / Employé	5	2	3	1		1	1					13
Profession intermédiaire	1		6	1								8
Cadre et profession intellectuelle supérieure	2	3	2	2			1					10
Artisan / Commerçant et chef d'entreprise			2		1							3
Autre, précisez	1		1									2
28 Total	9	5	14	4	1	1	2					36

4. CSP / 29. B3 - Bien ou mal considéré - Faire du tennis

	Bien considéré 10	9	8	7	6	5	4	3	2	1 Mal considéré	NSP	Total
Ouvrier / Employé	2		3	3		3		1	1			13
Profession intermédiaire	1		3	2	1		1					8
Cadre et profession intellectuelle supérieure			4	3	2	1						10
Artisan / Commerçant et chef d'entreprise		1		2								3
Autre, précisez		1		1								2
15 Total	3	2	10	11	3	4	1	1	1			36

4. CSP / 30. B3 - Bien ou mal considéré - Lire des bandes dessinées ou des mangas

	Bien considéré 10	9	8	7	6	5	4	3	2	1 Mal considéré	NSP	Total
Ouvrier / Employé	1		1	2	3	4	1	1				13
Profession intermédiaire	1		1		2	2	1	1				8
Cadre et profession intellectuelle supérieure				1	4	3	2					10
Artisan /				1			1			1		3

Commerçant et chef d'entreprise												
Autre, précisez			1	1								2
4Total	2		2	5	10	9	5	2			1	36

4. CSP / 31. B3 - Bien ou mal considéré - Jouer au football

	Bien considéré	9	8	7	6	5	4	3	2	1 Mal considéré	NSP	Total
Ouvrier / Employé	4	1	1		1	2	3	1				13
Profession intermédiaire	1	1	1			1	2	2				8
Cadre et profession intellectuelle supérieure		1			2	3		3		1		10
Artisan / Commerçant et chef d'entreprise		1	1			1						3
Autre, précisez			2									2
14 Total	5	4	5		3	7	5	6		1		36

4. CSP / 32. B3 - Bien ou mal considéré - Aller à un concert de variété ou de rock

	Bien considéré	9	8	7	6	5	4	3	2	1 Mal considéré	NSP	Total
Ouvrier / Employé	3		3	4		1	2					13
Profession intermédiaire	1		1	2	1	2	1					8
Cadre et profession intellectuelle supérieure			3		3	4						10
Artisan / Commerçant et chef d'entreprise				2	1							3
Autre, précisez			1	1								2
12 Total	4		8	9	5	7	3					36

4. CSP / 33. B3 - Bien ou mal considéré - Cuisiner des plats élaborés

	Bien	9	8	7	6	5	4	3	2	1 Mal consi	NSP	Total
--	------	---	---	---	---	---	---	---	---	-------------	-----	-------

	con sid éré 10									déré		
Ouvrier / Employé	1	1	3	2	2	3			1			13
Professio n intermédi aire	2		2	1	2	1						8
Cadre et profession intellectue lle supérieure	3	1	3	1	2							10
Artisan / Commerç ant et chef d'entrepris e		1	2									3
Autre, précisez			2									2
21Total	6	3	12	4	6	4			1			36

4. CSP / 34. B3 - Bien ou mal considéré - Bricoler à un bon niveau

	Bie n con sid éré 10	9	8	7	6	5	4	3	2	1 Mal consi déré	NSP	Total
Ouvrier / Employé	3	1	3	3		1		1				12
Professio n intermédi aire	2	2		2	1	1						8
Cadre et profession intellectue lle supérieure	3		2	1	1	3						10
Artisan / Commerç ant et chef d'entrepris e		1	2									3
Autre, précisez	1		1									2
21Total	9	4	8	6	2	5		1				35

4. CSP / 35. B3 - Bien ou mal considéré - Jouer à des jeux vidéo

	Bie n con sid éré 10	9	8	7	6	5	4	3	2	1 Mal consi déré	NSP	Total
Ouvrier / Employé		1			1	5	3	1	2			13
Professio n intermédi aire	1				2	1	3		1			8
Cadre et profession intellectue				1	1	1	2	2	3			10

Ile supérieure													
Artisan / Commerçant et chef d'entreprise					1		1			1			3
Autre, précisez					1		1						2
2Total	1	1		1	6	7	10	3	7				36

4. CSP / 36. B3 - Bien ou mal considéré - Faire de la musique ou de la danse

	Bien considéré 10	9	8	7	6	5	4	3	2	1 Mal considéré	NSP	Total
Ouvrier / Employé	4	2	1	3		2		1				13
Profession intermédiaire	2	1	2	3								8
Cadre et profession intellectuelle supérieure	3	3	2		1	1						10
Artisan / Commerçant et chef d'entreprise		1	2									3
Autre, précisez	1		1									2
25 Total	10	7	8	6	1	3		1				36